



Georges Berghezan

INDUSTRIES DE DÉFENSE SAOUDIENNE ET ÉMIRATIE

Défis semblables,
évolutions divergentes





**© Groupe de recherche
et d'information
sur la paix et la sécurité**

Avenue des Arts 7-8
B-1210 Bruxelles
Tél : 0484/942 792
Courriel: admi@grip.org
Site Internet: www.grip.org
Twitter : [@grip_org](https://twitter.com/grip_org)
Facebook : GRIP.1979

Le Groupe de recherche et d'information
sur la paix et la sécurité (GRIP)
est une association sans but lucratif.

La reproduction est autorisée, moyennant mention de la source et de l'auteur.

Couverture : Photo 1 - Exposition des forces armées saoudiennes au festival Janadriyah. Author:Qrmoo3 - 10 February 2018,
Wikimedia Commons. Photo 2 - UAE Air force Lockheed C-130H-30 Hercules stationed in Al Minhad Airbase.Wikiemirati -
Photographie personnelle CC BY-SA 4.0- Prise le 26 avril 2018

Prix : 10 euros

ISSN : 2466-6734
ISBN : 978-2-87291-209-4

Version PDF :
<https://grip.org/industries-de-defense-saoudienne-et-emiratie>



Les Rapports du GRIP sont également
diffusés sur www.i6doc.com,
l'édition universitaire en ligne.

Avec le soutien de
la



Wallonie

Ce rapport est publié dans le cadre du programme
« Cellule de veille sur la production et les transferts
d'armes dans le monde » subventionné par
la Région wallonne. Les informations délivrées
et les opinions exprimées dans ce texte n'engagent
que leur auteur et ne sauraient refléter
une position officielle de la Région wallonne.

Georges Berghezan

INDUSTRIES DE DÉFENSE SAOUDIENNE ET ÉMIRATIE

Défis semblables, évolutions divergentes

LES RAPPORTS DU GRIP 2022/1

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	3
1. DEUX CONSOMMATEURS MAJEURS D'ARMEMENT	4
1.1. Un niveau élevé de dépenses militaires	4
1.2. D'importants acheteurs d'armes	5
1.3. Une forte dépendance envers leurs principaux fournisseurs en armes	6
Graphiques 1 - Principaux pays fournisseurs d'armes aux deux pays, entre 2016 et 2020	6
2. L'INDUSTRIE DE DÉFENSE SAOUDIENNE	10
Encadré 1- Diverses structures pour encadrer et stimuler l'industrie de défense	13
3. L'INDUSTRIE DE DÉFENSE ÉMIRATIE	21
Encadré 2 - Le programme SEEDS	36
CONCLUSION	37

INTRODUCTION

Le but de cette note est de donner un aperçu du développement d'une industrie de défense dans deux pays du Moyen-Orient ayant affiché d'ambitieux objectifs en ce domaine, l'Arabie saoudite et les Émirats arabes unis. Outre leur proximité culturelle et géographique, ces deux pays sont confrontés à des défis géostratégiques communs et convertissent une importante part de leurs ressources en dépenses militaires et en armements.

La présente note examine d'abord les motivations sous-jacentes au développement d'une industrie de défense par ces deux acteurs majeurs de la scène moyen-orientale. Elle retracera un bref historique de l'évolution de cette industrie, tant au Royaume d'Arabie saoudite qu'aux Émirats arabes unis. Elle présentera les mécanismes et programmes institués en vue de son développement, notamment pour acquérir les compétences et la base industrielle nécessaires à cette fin.

Enfin, elle évaluera les atouts de chacun des deux pays et les défis qu'ils devront relever tout en constatant la structuration plus cohérente et le rythme nettement plus soutenu des Émirats par rapport à leur voisin saoudien, dont les ambitions affichées depuis 2017 semblent se révéler peu réalistes. Mais, chez l'un et l'autre, l'objectif d'une réelle autonomisation de l'industrie de défense se heurte à divers handicaps difficiles à surmonter à court ou moyen terme, notamment la faible proportion de travailleurs autochtones spécialisés participant à ce processus de développement.

1. DEUX CONSOMMATEURS MAJEURS D'ARMEMENT

1.1. Un niveau élevé de dépenses militaires

Selon le Stockholm International Peace Research Institute (SIPRI), le Royaume d'Arabie saoudite (RAS) a consacré 55,5 milliards USD à ses dépenses militaires en 2020 (en dollars constants de 2019)¹, soit les 6e dépenses militaires les plus élevées de la planète². Ces dépenses ont même atteint 88,5 milliards USD en 2015, mais ont décliné ensuite, vraisemblablement en raison de la diminution des recettes publiques et du produit intérieur brut (PIB) en conséquence de la dépréciation du prix du pétrole, dont le Royaume était, en 2020, le deuxième exportateur mondial³.

Les Émirats arabes unis (EAU) n'ont plus publié de chiffres sur leurs dépenses militaires depuis 2014 et le SIPRI n'en fournit depuis plus d'évaluation. Cependant, pour l'année 2014, il les évaluait à 25 milliards USD (en dollars constants de 2019)⁴. De son côté, l'*International Institute for Strategic Studies* (IISS) estimait que le budget de la défense des EAU s'élevait à 19,8 milliards USD (en dollars courants) en 2020⁵.

En termes de part de leurs ressources consacrées à leurs dépenses militaires, le SIPRI place le RAS à la seconde place mondiale, avec 8,4 % de son PIB (en 2020), et les EAU à la 6^e place (en 2014), avec 5,6 % de leur PIB⁶. Selon un article consacré aux EAU du site *Defense News*, semblant se baser sur les chiffres de

-
1. « [Military expenditure by country, in constant \(2019\) US\\$ m., 1988–2020](#) », *SIPRI Military Expenditure Database*, 2021.
 2. Diego Lopes Da Silva, Nan Tian et Alexandra Marksteiner, « [Trends in World Military Expenditure, 2020](#) », *SIPRI Fact Sheet*, avril 2021.
 3. Alexandra Twin, « [World's Top 10 Oil Exporters](#) », *Investopedia*, 7 juin 2021.
 4. « [Military expenditure by country, in constant \(2019\) US\\$ m., 1988–2020](#) », *op. cit.*
 5. *The Military Balance 2021*, *The International Institute for Strategic Studies*, IISS, février 2021, p. 371.
 6. « [Military expenditure by country as percentage of gross domestic product](#) », 1988–2020, *SIPRI Military Expenditure Database*, accédé le 11 octobre 2021.

l'IISS, le RAS aurait consacré, en 2020, 7,13 % de son PIB aux dépenses militaires et les EAU 5,6 %⁷.

Ces niveaux élevés de dépenses militaires le sont encore plus relativement à la population de ces pays (un peu plus de 34 millions d'habitants au RAS et un peu moins de 10 millions aux EAU). Ainsi, *per capita*, le SIPRI estime qu'un résident saoudien aurait consacré 1 652,2 USD de ses revenus aux affaires de défense en 2020 (ce qui le placerait à 4^e place mondiale) et un résident émirati 2 469,6 USD en 2014 (2^e place mondiale)⁸.

Ainsi, malgré une nette diminution causée par la forte baisse du cours du pétrole entre 2014 et 2020, l'Arabie saoudite et les Émirats continuent d'entretenir des dépenses militaires parmi les plus élevées de la planète.

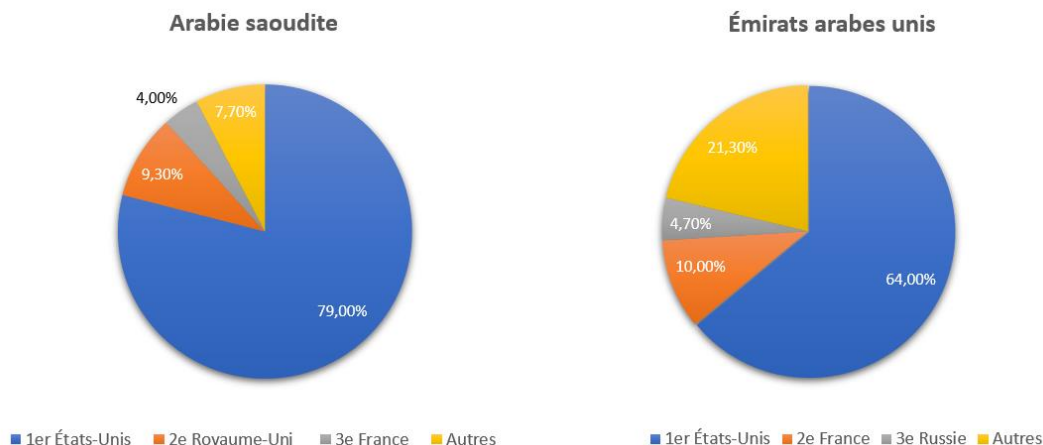
1.2. D'importants acheteurs d'armes

Une grande part de ces dépenses militaires est consacrée à des achats d'armements, effectués pour l'essentiel à l'étranger. Selon le SIPRI, le RAS est le principal importateur d'armes pour la période 2016-2020, ayant acheté à lui seul 11 % des matériels livrés sur le marché international (7,1 % pour la période 2011-2015). Avec 3 % des achats mondiaux entre 2016 et 2020 (4,7 % pour la période précédente), les EAU occupent, malgré une population réduite, la 9^e place de ce classement⁹. Un rapport officiel britannique sur les exportations de défense et de sécurité confirme que le RAS est le premier importateur mondial d'armement, pour un montant de 116 milliards USD entre 2010 et 2019, mais place les EAU à la 6^e place de ce classement, avec 24 milliards USD durant la même période¹⁰.

Toujours selon le SIPRI, entre 2016 et 2020, les États-Unis ont été les principaux vendeurs aux deux pays, en valeur de l'armement exporté. La France a été le 2^e exportateur vers les EAU et le 3^e vers le RAS, tandis que le Royaume-Uni a été le 2^e fournisseur du RAS et la Russie le 3^e des EAU¹¹.

-
7. Haena Jo, « [Can the UAE emerge as a leading global defense supplier?](#) », *Defense News*, 15 février 2021.
 8. « [Military expenditure per capita by country, 1988-2020](#) », *SIPRI Military Expenditure Database*.
 9. « [Trends in International Arms Transfers, 2020](#) », *SIPRI Fact Sheet*, mars 2021.
 10. « [Chart 6: Estimated top ten defence importer nations \(based on orders/contracts signed\): 2010 to 2019 \(\\$ billion\)](#) », *Department for International Trade, UK Defence & Security Exports*, 6 octobre 2020.
 11. « [Trends in International Arms Transfers, 2020](#) », *op. cit.*

Graphiques 1 - Principaux pays fournisseurs d'armes aux deux pays, entre 2016 et 2020



Source : SIPRI, Trends in International Transfers, 2020.

1.3. Une forte dépendance envers leurs principaux fournisseurs d'armes

Ces importations coûtent cher, d'autant plus que le prix du pétrole s'est effondré en 2014 et ne se redresse que depuis la fin de l'année 2020. En outre, ces achats créent une forte dépendance envers quelques fournisseurs, principalement des puissances occidentales et, dans une moindre mesure, pour le cas des EAU, la Russie.

Cette dépendance s'est particulièrement fait ressentir à partir de février 2016, quand le parlement européen a demandé au Haut-représentant de l'UE pour les affaires étrangères d'« œuvrer pour imposer un embargo européen sur les armes à l'Arabie saoudite compte tenu de la gravité des accusations qui pèsent sur elle au regard de la violation des droits humanitaires au Yémen »¹², pays où Riyad et ses alliés mènent une campagne de bombardements aériens faisant de nombreuses victimes civiles. Quelques mois plus tard, le gouvernement des États-Unis, également inquiet du nombre de victimes civiles causé par les bombardements saoudiens, a annoncé une limitation des ventes d'armes vers le RAS et la fin des livraisons d'armes guidées de précision¹³. Bien que cette limitation semble n'avoir été nullement appliquée par la nouvelle

12. « [Résolution du Parlement européen du 25 février 2016 sur la situation humanitaire au Yémen \(2016/2515\(RSP\)\)](#) », *Journal officiel de l'Union européenne*, 31 janvier 2018.

13. « [Yemen conflict: US cuts arms sales to Saudi Arabia](#) », *BBC News*, 14 décembre 2016.

administration, au pouvoir à partir de 2017 à Washington, d'autres pays ont appliqué des restrictions dans leurs ventes d'armes au RAS ou envers son principal allié au Yémen, les EAU. Ainsi, les Pays-Bas, les régions belges de Flandre et de Wallonie, la Suède, l'Allemagne et la Norvège ont annoncé ou mis en œuvre des politiques plus ou moins restrictives dans leurs exportations d'armes vers le RAS et les EAU¹⁴.

En janvier 2021, l'Italie a annoncé la révocation de licences portant sur la vente de missiles et de bombes aux deux pays¹⁵, mais est revenue sur sa décision un peu plus de cinq mois plus tard¹⁶. Les embargos proclamés par l'Allemagne et la Suède semblaient connaître de nombreuses lacunes, les deux pays continuant, en 2021, à exporter des armements vers les EAU ou le RAS¹⁷. Les deux principaux exportateurs européens, la France et le Royaume-Uni, n'ont par contre annoncé aucune restriction à leurs ventes.

Cependant, la nouvelle administration au pouvoir aux États-Unis a annoncé en janvier 2021 la suspension d'importantes livraisons d'armes au RAS et le réexamen de contrats conclus par l'administration précédente au bénéfice des EAU¹⁸. Au début août 2021, on apprenait que la même administration préparait une révision de sa politique de ventes d'armes à l'étranger, où le respect des droits humains par le destinataire serait un critère plus déterminant que par le passé¹⁹. Enfin, à la fin du même mois, l'Afrique du Sud annonçait le gel de ses exportations d'armes « les plus létales » à destination du RAS et des EAU²⁰. Ces limitations des ventes d'armes aux deux pays sont principalement motivées par leur implication dans la guerre au Yémen, mais aussi par les atteintes aux droits humains commises contre leurs résidents et ressortissants, comme l'assassinat du journaliste saoudien Jamal Khashoggi en octobre 2018.

-
14. « [The beginning of the end? European arms exports for the Yemen war](#) », *Saferworld*, 1^{er} mars 2018.
 15. « [Italy permanently halts arms sales to Saudi Arabia, UAE](#) », *Aljazeera*, 29 janvier 2021, accédé le 13 octobre 2021.
 16. « [Italy eases curbs on arms sales to Saudi Arabia and UAE](#) », *Reuters*, 6 juillet 2021, accédé le 13 octobre 2021.
 17. « [Germany approves over €1 billion in arms deals to Middle East](#) », *Deutsche Welle*, 3 janvier 2021 ; Uri Cohen, « [Arab World Inundated With Weaponry as Trump Term Nears End](#) », *The Media Line*, 6 janvier 2021 ;.
 18. Warren P. Strobel, « [Biden Re-Examining U.S. Arms Sales to Saudi Arabia, U.A.E.](#) », *The Wall Street Journal*, 27 janvier 2021.
 19. Mike Stone et Patricia Zengerle, « [EXCLUSIVE-Biden plans shift in arms policy to add weight to human rights concerns](#) », *Reuters*, 4 août 2021.
 20. « [Backlog of NCACC approvals for two Gulf States](#) », *defenceWeb*, 31 août 2021.

Face à ces restrictions et en l'absence de volonté claire de se désengager du conflit au Yémen ou de mieux respecter les droits humains à l'intérieur de leur territoire, le RAS et les EAU ont réagi de diverses manières. Afin de pousser leurs fournisseurs à infléchir leur position, ils peuvent exercer des pressions d'ordre politique, économique ou militaire. Ainsi, en réaction à l'embargo italien mentionné plus haut, les EAU ont expulsé en juin 2021 les troupes et appareils italiens de leur base aérienne d'Al Minhad²¹, amenant le gouvernement de Rome à infléchir sa position le mois suivant. Bien entendu, une telle politique de rétorsion a ses limites et pourrait s'avérer contre-productive envers des alliés plus puissants que l'Italie.

Une autre option est la diversification des fournisseurs, en se tournant vers ceux qui paraissent les moins regardants en matière de commerce des armes. C'est ce qui expliquerait l'intérêt renouvelé d'Abu Dhabi pour les avions de combat *Rafale* français²², des appareils qui pourraient représenter une alternative si le contrat de vente de *F-35*, conclu sous l'administration Trump, mais « réexaminé » sous l'administration Biden, tardait à être confirmé ou venait à être annulé par les États-Unis.

Ce contrat, incluant l'achat de drones *MQ-9 Reaper* et d'un montant de plus de 23 milliards USD, semble désormais davantage mis en péril par les liens considérés par Washington comme trop étroits des EAU avec la Chine que par le respect des droits humains, la guerre au Yémen ou l'« avantage militaire qualitatif » que Washington doit garantir à Israël²³. Les EAU ont effectivement intensifié leurs relations, notamment militaires, avec la puissance que les États-Unis désignent comme leur principal adversaire, à laquelle ils ont notamment acheté des drones de combat *Wing Loong I* et *Wing Loong II*²⁴.

-
21. Tom Kington, « [Italian forces kicked out of Middle East base over UAE arms embargo, lawmaker says](#) », *Defense News*, 25 juin 2021..
 22. « [UAE eyes French alternative to US as Abu Dhabi crown prince holds talks in Paris](#) », *The Arab Weekly*, 16 septembre 2021.
 23. David Schenker, « [Want to Sell F-35s to the UAE? Time to Address The China Factor](#) », *The National Interest*, 23 avril 2021.
 24. Bradley Bowman, Maj. Jared Thompson, et Ryan Brobst, « [China's surprising drone sales in the Middle East](#) », *Defense News*, 23 avril 2021.

Un autre fournisseur faisant irruption dans ce qui était, depuis l'indépendance des États, un marché aux mains d'un pré carré occidental est la Russie. Apparue dans le «top 3» du SIPRI des importateurs des EAU pour la période 2016-2020, en particulier en leur vendant des systèmes antiaériens et antichars²⁵, elle a conclu, pour la première fois, un accord de coopération militaire avec l'Arabie saoudite en août 2021, un accord qui devrait se traduire notamment par des achats d'armement²⁶.

Cependant, en dépit d'une diversification des fournisseurs, qui pourrait n'être qu'un palliatif, et qui pourrait substituer une dépendance à une autre, les dirigeants saoudiens et émiratis semblent privilégier une autre voie, celle de la production sur leur sol d'une part croissante des armements devant doter leurs forces armées. Cette tendance s'est particulièrement renforcée avec la nomination comme princes héritiers de Mohammed Ben Zayed (depuis 2004 aux EAU) et Mohammed Ben Salmane (depuis 2017 au RAS), le premier étant également vice-commandant suprême des forces armées émiraties et le second ministre saoudien de la Défense²⁷.

Mais le développement d'une industrie de défense ne se décrète pas, même en y adjoignant des moyens financiers considérables. En outre, le pays doit d'abord disposer d'une base industrielle solide, à même d'alimenter l'industrie militaire, et d'un personnel qualifié. Il s'agit des principaux défis que les pays voulant développer une industrie de défense doivent relever. Cependant, bien que les balbutiements d'une telle industrie soient plus anciens en Arabie saoudite, il semble que les EAU ont maintenant pris quelques longueurs d'avance sur leur puissant voisin.

25. « [Trade Registers](#) », SIPRI, 2021.

26. « [Saudis Sign Military Cooperation Agreement with Russia](#) », *Radio Free Europe/Radio Liberty*, 24 août 2021.

27. Aux EAU, le ministre de la Défense est l'inaltérable Mohammed ben Rashid al Maktoum, à ce poste depuis l'indépendance, soit depuis plus d'un demi-siècle. Il cumule cette fonction avec celles de Premier ministre et émir de Dubaï. Cependant, le ministre d'État de la Défense, Mohammad ben Ahmad al Bawardi semble être le plus visible et le plus actif dans ce domaine, à l'exception de l'omniprésent prince Mohammed ben Zayed,.

2.L'INDUSTRIE DE DÉFENSE SAOUDIENNE

Bien qu'entamé dès le début des années 1950, le développement d'une industrie de défense saoudienne a été très lent pendant au moins trois décennies. Ce n'est que vers le milieu des années 1980 que de premières initiatives ont été prises pour «saoudiser» cette industrie et initier un système de compensations économiques aux importations d'armements. En 2016, le plan *Vision 2030* annoncé par le ministre de la Défense, Mohammed ben Salmane, a donné une nouvelle impulsion à ce secteur, qui s'est davantage structuré et peut compter sur le soutien essentiel de l'État²⁸.

Munitions françaises et fusils allemands

En 1950, Abdelaziz ben Abderrahmane Al Saoud, dit Ibn Saoud, premier roi de l'Arabie saoudite, a ordonné, par décret, la création d'une usine de production d'armes sur le sol saoudien²⁹. Ce décret s'est matérialisé par l'ouverture en 1953 d'une usine de munitions près de la ville d'Al-Khardj, au sud-est de Riyad, construite par une firme française, *Manurhin*, et d'un atelier de montage d'obus de mortiers par la société *Brandt*. Cette collaboration franco-saoudienne, doublée de ventes d'armes, a été brusquement interrompue en 1956, dans le contexte de la crise de Suez. Accusant deux fonctionnaires français d'être les auteurs d'un sabotage survenu à la centrale électrique d'Al-Khardj, les autorités du RAS ont alors rompu leurs relations diplomatiques avec Paris³⁰.

La production de matériel militaire ne s'est développée que lentement au cours des décennies suivantes. La place laissée par *Manurhin* semble avoir été prise par l'allemande *Heckler & Koch* qui a octroyé des licences pour la production, toujours à Al-Khardj, du célèbre fusil d'assaut G3, produit à partir de 1974 sur le sol saoudien, puis, dans une nouvelle usine construite à la Cité militaire du roi Khalid (à une centaine de kilomètres des frontières avec le Koweït et l'Irak), du pistolet-mitrailleur MP5, produit à partir de 1987, et du successeur du G3, le G36, produit à partir de 2009. Cependant, certaines pièces de ces armes

28. Fleurant Aude-Emmanuelle et Yannick Quéau, « [Portée et limites de la stratégie industrielle militaire de l'Arabie saoudite](#) », *Note d'Analyse du GRIP*, 30 mars 2020.

29. Georges Berghezan, « [La machine de guerre saoudienne à l'épreuve de ses ambitions](#) », Les Rapports du GRIP n° 2020/1, 2020.

30. Claire Lebrun, « [La rupture des relations diplomatiques franco-saoudiennes durant la crise de Suez : la poursuite d'une relation bilatérale officielle \(1950-1965\)](#) », *Université Paris 1*, 2018.

auraient continué à être importées par *Heckler & Koch*³¹.

En outre, le RAS a accueilli sur son sol une production de fusils M1 et de fusils d'assaut M16, sous licence de la firme états-unienne *Colt's Manufacturing*, et de munitions pour mitrailleuses M60. Des grenades à main auraient également été produites sous licence accordée par la firme espagnole *Plasticas Oram*³². Ainsi, dès le début des années 1980, le RAS était un des quelques pays arabes à disposer d'une capacité de production d'armes de petit calibre et de munitions (ALPC)³³. L'institut *Small Arms Survey* place l'Arabie saoudite parmi les pays ayant exporté, chaque année entre 2001 et 2008, des ALPC pour une valeur comprise entre 10 et 49 millions USD³⁴. Sur le plan de la transparence, le même institut place Riyad à la 47^e place des 49 exportateurs répertoriés d'ALPC, ne précédant que l'Iran et la Corée du Nord³⁵.

Tentative d'association avortée avec l'Égypte

Entre-temps, en 1975, avec le Qatar, les EAU et l'Égypte, le RAS a participé à la création de l'*Organisation arabe pour l'industrialisation* (OAI). Afin de parvenir à une plus grande autonomie arabe, le concept visait à développer l'industrie de défense de l'Égypte, la plus avancée du monde arabe et disposant du *know how* minimal, en l'associant aux moyens financiers dont disposaient les pays du Golfe. Cependant, l'accord conclu par le président Sadate avec Israël en 1979 semble avoir amené ces pays à retirer leur capital de l'initiative³⁶. L'OAI a néanmoins subsisté, mais en tant qu'entreprise purement égyptienne³⁷.

-
31. Otfried Nassauer, « [Up for a new era? – German arms trade with the MENA region](#) », *Berlin Information-Center for Transatlantic Security*, janvier 2012 ; Amrai Coen, Hauke Friederichs et Wolfgang Uchatius, « [Der Tod kommt aus Deutschland](#) », *Zeit Online*, 12 décembre 2013 ; « [The End User: How did western weapons end up in the hands of ISIS and AQAP in Yemen?](#) », *Arab Reporters for Investigative Journalism*, 28 février 2019 ; « [Heckler & Koch G36](#) », *WikiZero* ; accédés le 18 octobre 2021 ; « Military Industries Corporation (MIC) », *Arab Defense News*. 2022.
 32. Peter Batchelor, « A Sick or Dying Industry?: Products and Producers », *Small Arms Survey Yearbook 2002*.
 33. Michael Brzoska et Thomas Ohlson, « [Arms Production in the Third World](#) », *SIPRI*, 1986, p. 16-17.
 34. « [Small Arms Transfers: Exporting States](#) », *Small Arms Survey, Research Notes*, n° 11, octobre 2011.
 35. Michael Picard, Paul Holtom et Fiona Mangan, « Trade Update 2019, Transfers, Transparency, and South-east Asia Spotlight », *Small Arms Survey*, décembre 2019, p. 36.
 36. « [Domestic Arms Production](#) », Saudi Arabia, *GlobalSecurity.org*, accédé le 19 octobre 2021.
 37. Omar Halawa, « [Profile: The Arab Organization for Industrialization](#) », *Egypt Independent*, 5 septembre 2012.

Des compensations sous forme d'investissements étrangers et de coentreprises

En 1985, une première application du *Programme économique de compensation* (voir ci-contre) est survenue quand le RAS a acheté à un consortium dirigé par *Boeing* le système de défense aérienne *Peace Shield*. D'un montant de 4 milliards USD, alors la principale vente jamais effectuée par les États-Unis à l'étranger, ce contrat prévoyait notamment l'achat de cinq avions radar AWACS³⁸. En contrepartie, le groupe *Boeing* s'est engagé à effectuer des investissements pour un montant de 350 millions USD, consistant notamment en la construction d'installations de maintenance et de réparation pour la force aérienne saoudienne et d'un centre informatique. *Boeing* a également pris une participation de 50 % dans une entreprise locale de production de radios tactiques militaires³⁹.

En outre, toujours dans le cadre des compensations de *Peace Shield*, *Boeing*, *Lockheed Martin*, *British Aerospace* (*Bae*, devenue en 1999 *BAE Systems*) et d'autres piliers américains de l'armement, ont créé plusieurs coentreprises basées au RAS. Parmi celles-ci, l'*Advanced Electronics Company* (AEC) et l'*Alsalam Aircraft Company* étaient dédiées à l'origine à la maintenance aéronautique. Devenue entre-temps l'*Alsalam Aerospace Industries*, cette dernière a, en 2018, obtenu un contrat de la force aérienne du RAS pour convertir six de ses avions de combat F-15S en une version améliorée, le F-15SA⁴⁰. Quant à l'AEC, elle s'est tournée vers l'avionique et l'électronique en établissant des partenariats avec plusieurs géants occidentaux de l'armement.

38. Elaine Sciolino, « [Saudis to Install \\$4 Billion Air Defense System](#) », *The New York Times*, 19 mai 1985.

39. « [Saudi Arabia, a country study](#) », *op. cit.*

40. Craig Hoyle, « Alsalam to modify Saudi F-15s to enhanced standard », *FlightGlobal*, 31 juillet 2018..

Encadré 1 – Diverses structures pour encadrer et stimuler l'industrie de défense

Le RAS a créé différentes structures étatiques devant encadrer et rationaliser la production militaire du royaume, en particulier après l'adoption, en 1985, d'un *Programme économique de compensation* prévoyant qu'au moins 35 % du montant des achats militaires à l'étranger soit investi dans des coentreprises avec des partenaires locaux, l'objectif étant d'alléger le poids des dépenses militaires sur l'économie, en favorisant le développement d'infrastructures locales et le transfert de technologies⁴¹. Simultanément, un décret royal a fondé l'*Organisation générale des industries militaires* (*General Organization of Military Industries*, GOMI⁴²) pour superviser, coordonner et « saoudiser » les projets industriels locaux de défense⁴³. Les missions de cette structure ont été redéfinies en 2013 par une loi qui l'a chargée de créer, sur le sol saoudien, « une industrie militaire sophistiquée pour répondre aux besoins de tous les secteurs militaires »⁴⁴. Ses principales missions seraient de bâtir une base industrielle militaire dans le royaume, former du personnel pour développer cette industrie, conduire des recherches pour établir des départements spécialisés, développer des plans pour l'utilisation des ressources nationales, répondre aux besoins des forces armées et réaliser des transferts de technologie dans le domaine militaire⁴⁵.

En 2016, le nouveau ministre de la Défense, Mohammed ben Salmane, a annoncé le lancement du plan *Vision 2030*, visant à réduire la dépendance saoudienne envers la rente pétrolière et à diversifier l'économie, y compris dans le domaine militaire. En application de ce plan, le Fonds d'investissement public saoudien, a créé, en mai 2017, une nouvelle société, les *Industries militaires saoudiennes* (*Saudi Arabian Military Industries*, SAMI), ayant pour objectif déclaré de localiser au moins 50 % des dépenses militaires saoudiennes dans le royaume et comme ambition de devenir, d'ici 2030, une des 25 principales sociétés industrielles de défense dans le monde⁴⁶. Selon un communiqué de la firme, la SAMI devrait, toujours d'ici 2030, contribuer pour plus 3,7 milliards USD au PIB saoudien et créer plus de 40 000 emplois directs. Selon ce communiqué, elle devrait se charger de la réparation et de la maintenance d'avions, la fabrication de drones, et avoir également des activités dans les domaines des véhicules militaires, des munitions, des radars et des systèmes de communication et d'équipement de guerre électronique⁴⁷.

41. Bilal Y. Saab, « [The Gulf Rising: Defense Industrialization in Saudi Arabia and the UAE](#) », *Atlantic Council*, mai 2014 ; Ibrahim Othaimin, « Saudi Vision 2030: From arms imports to military industrialization », *Saudi Gazette*, 16 juin 2016.
42. Cet organisme public aurait pu s'appeler initialement *General Establishment for Military Industries* (GEMI) et semble le plus couramment désigné sous le terme *Military Industries Corporation* (MIC).
43. « [Saudi Arabia, a country study](#) », Federal Research Division, Library of Congress, 1993, p. 277 ; « [Domestic Arms Production](#) », *op. cit.*
44. « Shot in the arm for military industries », *Arab News*, 8 juillet 2013.
45. « Military Industries Corporation (MIC) », *Arab Defense News*, non daté.
46. « About us », *Saudi Arabian Military Industries (SAMI)*, non daté, accédé le 24 novembre 2021.
47. « [Saudi Arabia launches military industries company](#) », *Reuters*, 17 mai 2017, accédé le 24 novembre 2021.

Pour y parvenir, le développement de coentreprises devrait être favorisé⁴⁸. La SAMI comprend quatre «divisions d'affaires», actives dans l'électronique de défense, les systèmes terrestres, l'aéronautique et les armes et missiles. Chaque division est elle-même composée d'«unités d'affaires», chacune d'entre elles étant une coentreprise avec un partenaire étranger⁴⁹. Le président de son conseil d'administration est le prince Ahmed Al-Khateeb, également ministre du Tourisme, et son directeur général est l'Allemand Andreas Schwer, ancien dirigeant d'*Airbus* et de *Rheinmetall International*⁵⁰. Ce dernier a confirmé que la «règle de localisation à 50 %» sera appliquée à chaque nouvelle importation, qu'elle soit de nature interétatique ou commerciale⁵¹.

Trois mois plus tard, alors que Mohammed ben Salmane venait de renforcer son pouvoir en devenant prince héritier, le gouvernement créait l'*Autorité générale pour les industries militaires* (*General Authority for Military Industries*, GAMI), destinée à être «l'organisme de réglementation, le facilitateur et le donneur de permis» du secteur de l'industrie de défense saoudien.

Cette nouvelle structure, dirigée par Ahmed Abdulaziz Al Ohali qui y tient le titre de gouverneur depuis mars 2019⁵², serait «au cœur de l'écosystème de défense du royaume», selon le site de la GAMI⁵³. Bien que théoriquement indépendante du ministère de la Défense⁵⁴, son conseil de direction est présidé par ben Salmane, toujours ministre de la Défense⁵⁵.

L'AEC s'est associée ou a créé d'autres coentreprises avec d'autres géants de l'armement, dont *Raytheon*, *Northrop Gruman* et *Thales*⁵⁶. À la fin de 2020, la SAMI a acheté l'AEC pour un montant non divulgué, mais qui serait le plus important jamais atteint dans le secteur de l'industrie de défense du RAS. Devenue 100 % saoudienne, l'AEC était qualifiée à cette occasion de «joyau de la couronne» de l'industrie de défense du pays⁵⁷. En août 2021, l'AEC a conclu un accord avec le *Centre d'études et de recherche sur la défense du Prince*

48. « [Saudi Arabia launches national state company for military industries](#) », *Al Arabiya*, 18 mai 2017.
49. Jill Aitoro, « [Head of Saudi Arabia's defense industry umbrella org talks Vision 2030](#) », *DefenseNews*, 27 août 2018.
50. « [SAMI aims to make Saudi Arabia a defense industry powerhouse by 2030](#) », *DefenseNews*, 17 septembre 2018.
51. Jill Aitoro, *op. cit.*
52. « Ahmed bin Abdul Aziz Al-Ohali, governor of the General Authority for Military Industries », *Arab News*, 21 juin 2019.
53. « We are GAMI », *General Authority for Military Industries*, non daté, accédé le 24 novembre 2021.
54. Jay Korman et Aleksandar Jovic, « [Breaking through Saudi Arabia's defense backlog](#) », *DefenseNews*, 15 février 2019.
55. « [Board of Directors](#) », *General Authority for Military Industries*, non daté.
56. Florence Gaub et Zoe Stanley-Lockman, « Defence industries in Arab states: players and strategies », *Chaillot Paper n° 141*, Institute for Security Studies / Union européenne, mars 2017.
57. « SAMI acquires AEC in KSA's biggest military deal », *Saudi Gazette*, 28 décembre 2020.

Sultan (Prince Sultan Defense Studies and Research Center, PSDSARC) pour la production et la modernisation du drone aérien *Sky Guard*, conçu par ce dernier⁵⁸. Deux mois plus tard, la SAMI signait deux accords concernant le développement de ce même drone, le premier avec la GAMI et le second avec le PSDSARC⁵⁹.

Des compensations ouvrant un boulevard à la corruption

L'année 1985 a également vu le début du projet *Al Yamamah* (« la colombe ») impliquant d'importantes ventes d'armes britanniques, principalement par *British Aerospace*, des ventes « compensées » par des transferts de technologie et des investissements britanniques. Cet accord — le « contrat du siècle » pour l'industrie de défense du Royaume-Uni — prévoyait des achats d'armements britanniques, dont des avions de combat *Tornado* et des avions d'entraînement *BAe Hawk* et *Pilatus PC-9*, pour un montant de 7,5 milliards USD, payés en barils de pétrole brut. En échange, les Britanniques se sont engagés à créer des coentreprises et d'investir 1,5 milliard USD sur le sol saoudien. Ces investissements semblent avoir eu une finalité principalement civile — construction d'une raffinerie de sucre, d'une usine pharmaceutique et d'une fonderie d'aluminium — mais aussi militaire, comme la construction d'une usine de production d'obus de mortier par une firme allemande⁶⁰. Cependant, le montant des investissements aurait été loin d'atteindre le montant prévu⁶¹.

En outre, de lourds soupçons de corruption au profit de membres de la famille royale saoudienne ont pesé sur le projet *Al Yamamah*⁶², mais le Premier ministre Tony Blair a ordonné l'arrêt de l'enquête à ce sujet en 2006⁶³.

Un autre programme important de compensations serait associé aux contrats *Al Sawari I et II*, conclus dans les années 1980 et 1990 pour la vente de frégates françaises à la marine saoudienne⁶⁴. Mais, davantage que le programme de

58. Agnes Helou, « Two Saudi firms to co-produce Sky Guard drone for operational use », *Defense News*, 19 août 2021.

59. « [GAMI and SAMI sign contract for "SkyGuard" UAV](#) », *Saudi Gazette*, 31 octobre 2021.

60. John Presley, « [The Al Yamamah Economic Offset Programme](#) », *The Saudi British Bank*, non daté ; « [Saudi Arabia, a country study](#) », *op. cit.*

61. Chrissie Hirst, « [The Arabian Connection: The UK Arms Trade to Saudi Arabia](#) », Campaign Against Arms Trade, 2000.

62. David Pallister, « [The arms deal they called the dove: how Britain grasped the biggest prize](#) », *The Guardian*, 15 décembre 2006.

63. « [Blair called for BAE inquiry to be halted](#) », *The Guardian*, 22 décembre 2007, accédé le 26 novembre 2021.

64. Bilal Y. Saab, *op. cit.*

compensations, ce sont, ici aussi, des affaires de pot-de-vin qui ont marqué l'histoire de ces contrats⁶⁵.

Développement d'une industrie de blindés

À la fin du siècle passé, la *Société Abdallah Al Faris pour les industries lourdes* (*Abdallah Al Faris Company for Heavy Industries*), fondée en 1992, basée à Damman (sur le Golfe, à proximité de Bahreïn) et devenue depuis le *Groupe Al Faris*⁶⁶, a présenté ses nouveaux véhicules blindés destinés aux forces armées saoudiennes. Il s'agissait, d'une part, du véhicule à huit roues motrices *Al Fahd AF-40-8*, existant en versions transporteur de troupes (APC) et véhicule de combat et de reconnaissance (AFRV)⁶⁷ et, d'autre part, de l'APC à six roues motrices *Al-Faris 8-400*⁶⁸. Seul l'*Al Fahd AF-40-8* a été produit en série, acquis par la Garde nationale saoudienne et exporté vers quelques pays, dont le Koweït et le Pakistan⁶⁸, alors que le RAS a abandonné la production de l'*Al-Faris 8-400*⁶⁹. Bien que ces blindés seraient les premiers armements modernes développés et produits en ne faisant appel qu'aux ressources et compétences saoudiennes, l'*AF-40-8* ressemblerait fortement à son équivalent suisse, le *Piranha I*⁷⁰, ou serait en fait une version modifiée du *LAV-25* canadien⁷¹.

Durant la décennie suivante, l'*Usine de véhicules blindés et d'équipement lourd* (*Armored Vehicles & Heavy Equipment Factory*, AVF) a développé et produit deux autres blindés, mais à quatre roues motrices, les *Al Shibl 1* et *Al Shibl 2*, présentés pour la première fois en 2010⁷². Basés sur un châssis *Toyota Land Cruiser*, ils sont tous deux utilisés par les Forces armées saoudiennes, alors que l'*Al Shibl 2*, conçu pour le combat, a été exporté au Turkménistan et au Yémen⁷³. Depuis le début de l'intervention des forces saoudiennes au Yémen, celles-ci auraient perdu au combat au moins 23 *Al Shibl 2* et 5 *Al Shibl 1*, tandis

65. Pascal Ceaux et Jean-Marie Pontaut, « [La vente de frégates en Arabie Saoudite, un contrat en or](#) », *L'Express*, 17 janvier 2011, accédé le 26 novembre 2021.

66. « [About us](#) », *Al Faris Group*, accédé le 19 octobre 2021.

67. « [Al Fahd AF-40-8](#) », *GlobalSecurity.org*, accédé le 19 octobre 2021.

68. « [AF-40 Al-Fahd AFRV](#) », *Military Factory*, 10 juillet 2017.

69. Bilal Y. Saab, *op. cit.*

70. « [Al Fahd](#) », *Military-Today.com*.

71. « [AF-40 Al-Fahd AFRV](#) », *Military Factory*, *op. cit.*

72. Bilal Y. Saab, *op. cit.*

73. « [Al Shibl 2](#) », *Army Guide*.

que les diverses factions progouvernementales yéménites (salafistes, parti Islah...) auraient perdu au moins une quinzaine d'*Al Shibl* 2⁷⁴.

Enterrement de l'Antonov saoudien

Durant la dernière décennie, le RAS a tenté de diversifier à la fois la nature de sa production et ses partenaires. En 2015, la firme *Antonov*, souhaitant s'affranchir de ses partenariats russes après la « révolution de Maïdan » en Ukraine, a conclu un accord avec l'Arabie saoudite pour la production d'une nouvelle version de son avion de transport militaire *An-32*, en service depuis les années 1970. Selon l'accord de 2015, 80 exemplaires du nouvel appareil, dénommé *An-132*, auraient dû être produits sous licence en Arabie saoudite par la *Société saoudienne de développement technologique et d'investissement TAQNIA*, fondée en 2011. Un prototype a bien été produit en Ukraine et présenté, à la fin 2016 à Kiev, comme le « seul avion au monde capable d'opérer dans des conditions désertiques avec une telle facilité ». Des tests auraient même eu lieu quelques mois plus tard en Arabie saoudite. Cependant, la production dans ce pays n'a jamais démarré. En avril 2019, le PDG d'*Antonov* a annoncé la fin de la coopération avec les Saoudiens, la justifiant par « un changement de partenaire du programme », sous-entendant que *TAQNIA* s'était retirée du projet. En réalité, il semblerait plutôt que la Force aérienne royale saoudienne se soit désintéressée de l'appareil, lui préférant un avion plus lourd, de type *Airbus*⁷⁵.

Obus et drones sud-africains

En mars 2016, Mohammed ben Salmane et le président sud-africain Jacob Zuma ont inauguré une usine de production de bombes aéroportées et d'obus d'artillerie et de mortiers sur le site d'Al-Khardj. Coproduite par la SAMI et la firme germano-sud-africaine *Rheinmetall Denel Munition* (RDM), l'usine devait produire des obus de mortier de 60 mm, 81 mm et 120 mm (capacité de 600 par jour) ainsi que des obus d'artillerie de 105 mm et 155 mm (300 par jour)⁷⁶. Coentreprise basée au Cap appartenant à 51 % à la société allemande *Rheinmetall Waffe Munition GmbH* et à 49 % à la firme sud-africaine *Deneb*⁷⁷, RDM alimente depuis plusieurs années à la fois les EAU et le RAS en munitions. En 2018, des débris d'obus de 120 mm portant des marques de RDM ont été

-
74. « [Losses of Armored Vehicles and Aviation in Yemen](#) », *Lost Armour*, accédé le 25 novembre 2021.
 75. Valius Venckunas, « [Taqnica An-132: the curious tale of Saudi Antonovs](#), *Aerotime Hub* », 13 août 2021
 76. Oscar Nkala, « [Rheinmetall Denel Munition Factory Opens in Saudi Arabia](#) », *DefenseNews*, 6 avril 2016.
 77. « *Rheinmetall Denel Munition (Pty) Ltd* », *Rheinmetall*, non daté.

trouvés après le bombardement d'un marché ayant tué 55 civils à Hodeidah (Yémen), sans qu'il soit possible de déterminer si les obus avaient été produits en Arabie saoudite ou exportés vers ce pays⁷⁸.

Par ailleurs, le groupe *Denel*, et en particulier sa division *Denel Dynamics*, a été soupçonné en 2013 d'avoir conclu un accord secret avec l'*Institut Prince Sultan de recherche sur les technologies avancées* (*Prince Sultan Advanced Technology Research Institute*, PSATRI), fondé en 2008 par l'Université du roi Saud et les Forces aériennes royales saoudiennes. L'accord aurait porté sur la transformation de drones de surveillance *Seeker-400* en drones armés de missiles, également sud-africains⁷⁹. Le PSATRI se veut « un centre du transfert de technologie vers le ministère de la Défense et divers secteurs militaires et de sécurité en Arabie saoudite »⁸⁰. Un de ses laboratoires se consacre aux systèmes sans pilote autonomes⁸¹.

Des accords avec la Chine et la Russie

En mars 2017, à l'issue d'une visite du roi Salmane en Chine, la société *Ville du Roi Abdulaziz pour la Science et la Technologie* (*King Abdulaziz City for Science and Technology*, KACST) et la *Société de science et de technologie aérospatiale de Chine* (*China Aerospace Science and Technology Corporation*, CASC) ont signé un accord de partenariat autorisant la fabrication de drones chasseurs-tueurs sur le sol saoudien⁸². Quelques années auparavant, la KACST avait noué des partenariats avec *Boeing*, pour créer un centre de soutien décisionnel en matière d'analyse et simulation, et avec *Lockheed Martin*, en matière de formation, mais aussi de fabrication de satellites et de recherche sur les nanotechnologies⁸³. Quant à la CASC, elle est connue pour être la productrice du drone de reconnaissance et de combat *CH-4*, proche du *MQ-1 Predator* états-unien, bien que bien meilleur marché. En outre, le mois précédent, un autre accord concernant la production de drones aurait été signé

78. « Rheinmetall Denel Munition, Murder and mayhem in Yemen », *Open Secrets*, 22 janvier 2020

79. Bill Gertz, « Armed and Dangerous », *The Washington Free Beacon*, 2 avril 2013 ; Florence Gaub et Zoe Stanley-Lockman, *op. cit.*

80. « Prince Sultan Advanced Tech. Research Institute », *LinkedIn*, non daté, accédé le 25 novembre 2021.

81. « Autonomous Vehicles Laboratory », *Prince Sultan Advanced Tech. Research Institute*, non daté, accédé le 25 novembre 2021.

82. « [China to open first drone factory in Saudi Arabia](#) », *The New Arab*, 26 mars 2017.

83. Florence Gaub et Zoe Stanley-Lockman, *op. cit.*

par la TAQNIA et la firme chinoise *Commerce international aérospatial de la Longue marche* (*Aerospace Long-March International Trade*, ALIT)⁸⁴.

En octobre 2017, la firme russe *Rosoboronexport* a annoncé avoir conclu un accord de principe avec la SAMI pour la production sous licence dans le RAS de fusils d'assaut AK-103 — une arme déjà utilisée par les forces saoudiennes, notamment au Yémen⁸⁵ — ainsi que de cartouches⁸⁶. Les négociations pour parvenir à un accord final semblaient durer plus longtemps que prévu, la partie saoudienne exigeant de produire au moins 90 % du fusil sur son territoire, une proportion jugée excessive par la société d'État *Rostec*, dont *Rosoboronexport* est une filiale⁸⁷. En février 2021, cette dernière a annoncé être parvenue à un accord initial de transfert de licence⁸⁸, alors que le groupe *Kalachnikov* faisait savoir que la « première phase du projet était sous évaluation technique » et que des progrès seraient attendus après la levée des mesures anti-COVID-19⁸⁹.

En janvier 2019, le *Washington Post* a révélé, sur base de photos prises par satellite, que l'Arabie saoudite pourrait avoir construit secrètement une usine produisant des missiles balistiques à l'intérieur de sa base de missiles d'Al Watah, où seraient déployés, au moins depuis 2013, des missiles chinois. Le quotidien, qui ne pouvait confirmer un début de production, soupçonnait l'implication de la Chine ou du Pakistan dans le projet⁹⁰.

Diversifier en gardant ses alliés traditionnels

Ukraine, Afrique du Sud, Chine, Russie : on le constate, particulièrement depuis l'annonce du plan *Vision 2030*, l'Arabie saoudite déploie de nombreux efforts, à la fois pour développer sa production militaire et pour diversifier ses partenariats, motivée par une recherche d'autonomie envers ses traditionnels fournisseurs occidentaux. Les ouvertures à la Chine semblent répondre à des

84. « Saudi Arabia permits China to set up 1st drone factory in Middle East », *The Economic Times*, 26 mars 2017.

85. « The Kalashnikovs of Saudi Forces in Yemen – Part 1 », *Silah Report*, 3 juin 2021.

86. « Saudi Arabia will receive a license to manufacture AK-103 », *WeaponsNews.com*, 5 octobre 2017 ; « Kalashnikovs set to be made in Saudi Arabia », *Arab News*, 5 octobre 2017.

87. « Saudi Arabia to domestically produce Russian Kalashnikov rifles », *Middle East Monitor*, 19 février 2019.

88. « Saudi Arabia to manufacture Kalashnikov rifles with Russian support », *Ary News*, 22 février 2021.

89. « IDEX 2021: Russia's Kalashnikov seeks joint ventures in Gulf as it unveils new assault rifle in Abu Dhabi », *The National*, 23 février 2021.

90. Paul Sonne, « [Can Saudi Arabia produce ballistic missiles? Satellite imagery raises suspicions](#) », *The Washington Post*, 23 janvier 2019.

impératifs économiques, mais aussi aux réticences des États-Unis de vendre à Riyad certains types d'armement, comme des missiles balistiques et des drones armés.

Il serait cependant excessif d'en conclure que l'Arabie saoudite a renoncé à tout partenariat militaro-industriel avec Washington. Ainsi, en 2016, *Sikorski*, une filiale de *Lockheed Martin*, a signé un accord de coentreprise avec *TAQNIA* afin d'assembler localement l'hélicoptère de manœuvre et d'assaut *Sikorsky S-70 Black Hawk*, déjà en service dans les Forces terrestres et la Garde nationale saoudiennes⁹¹. Cet accord, d'une valeur de 3,7 milliards USD et autorisé par les États-Unis en 2017, aurait porté sur la production de 150 appareils d'ici 2022⁹².

Par ailleurs, l'autonomie recherchée par le Royaume semble encore loin de rencontrer les objectifs du plan *Vision 2030*. Les programmes de compensation n'ont été que partiellement respectés par les fournisseurs en armement et les transferts de technologie semblent avoir eu des effets limités. Les accords de coentreprise ne consistent parfois qu'en de l'assemblage sur place ou ne portent que sur la production d'une partie des pièces des systèmes d'armement soi-disant saoudiens. En outre, il est difficile d'évaluer la part de personnel saoudien parmi les cadres et techniciens travaillant à ces projets. Et enfin, l'Arabie saoudite continue à importer massivement de l'armement, à plus de 90 % en provenance des États-Unis, du Royaume-Uni et de France⁹³. Pour ces raisons, en dépit de progrès rapides ces dernières années, l'objectif de localiser, d'ici 2030, la moitié des dépenses militaires du royaume, contre 2 % en 2017 d'après le prince Mohammed ben Salmane⁹⁴, semble peu réaliste, à moins d'une réduction drastique de ses dépenses et importations en armement, ce qui ne semble guère en vue actuellement.

91. « Helicopter Production in The Kingdom of Saudi Arabia », *TAQNIA*, non daté, accédé le 26 novembre 2021.

92. « Sikorsky Awarded \$3.7 Billion Contract To Build Black Hawk Helicopters For Saudi Arabia », *Defense World.net*, 1^{er} juillet 2017.

93. « [Trends in International Arms Transfers, 2020](#) », *op. cit.*

94. « Saudi Arabia launches military industries company », *Reuters*, 17 mai 2017.

3. L'INDUSTRIE DE DÉFENSE ÉMIRATIE

Dans un pays n'ayant obtenu son indépendance qu'en 1971, la naissance d'une industrie de défense émiratie a été forcément plus tardive qu'en Arabie voisine, mais aussi plus rapide. Ce développement semble avoir également été mieux préparé et mieux structuré.

Origine et restructuration

On peut situer l'origine de cette industrie à la création, en 1992, du *Bureau du programme de compensation des EAU (UAE Offset Program Bureau, OPB)* dédié au développement de coentreprises avec des partenaires étrangers et à l'investissement dans des projets de diverses natures, militaires et civils⁹⁵. En 2007, s'orientant exclusivement vers le secteur militaire, l'OPB a fondé une filiale prenant la forme d'une société holding d'investissement, *Tawazun Holding*, qui a elle-même acquis plusieurs entreprises de l'industrie de défense émiratie naissante. En 2012, l'OPB a pris le nom de *Conseil économique de Tawazun*. Se définissant comme « l'autorité des acquisitions en matière de défense et de sécurité pour les forces armées et la police d'Abu Dhabi »⁹⁶, l'objectif majeur de *Tawazun* est de favoriser le développement de l'industrie de défense des EAU par le transfert de technologies et de compétences. Un des mécanismes mis en œuvre est la demande aux partenaires étrangers que 60 % du montant des contrats qui leur sont attribués soient investis aux EAU⁹⁷.

En décembre 2014, la *Tawazun Holding*, le groupe *Mubadala*, une société d'investissement appartenant à l'émirat d'Abu Dhabi, et l'*Emirates Advanced Investment Group (EAIG)*, un troisième fonds d'investissement (devenu la *Yas Holding* en 2018), ont annoncé le lancement de la *Société des industries de défense des Émirats (Emirates Defence Industries Company, EDIC)*,

95. « [The Offset Programme Bureau](#) », *The Emirates Center For Strategic Studies and Research (ECSSR)*, 4 février 2019.

96. « About Us », *Tawazun*, non daté.

97. « UAE Offset Program Bureau Renamed as TAWAZUN Economic Council », *Defence Turkey* n° 35, volume 6, 2012 ; Afridi & Angell, « New Tawazun Economic Program Policy Guidelines Issued », *Lexology*, 11 avril 2019.

regroupant d'abord onze⁹⁸, puis seize firmes du secteur de la défense au sein d'une plate-forme unique⁹⁹. La direction d'EDIC a été confiée au Français Luc Vigneron, ancien patron de *Nexter* (ex-GIAT Industries) et du groupe d'électronique *Thales*¹⁰⁰. La restructuration et la centralisation de l'industrie publique d'armement émiratie se sont poursuivies avec la formation du conglomérat EDGE en novembre 2019, regroupant 25 entreprises de défense, dont des filiales d'EDIC et de la *Holding Tawazun*, employant plus de 12 000 personnes et affichant un chiffre d'affaires global de 5 milliards USD¹⁰¹. Un an plus tard, EDGE, dirigé par l'Émirati Faisal Al Bannai, devenait la première entreprise du Moyen-Orient à entrer dans le « top 25 » des plus importantes sociétés d'armement, selon le nouveau classement du SIPRI¹⁰². Cette société, et quelques autres n'ayant pas été intégrées dans le conglomérat produisent une vaste gamme d'armes, du pistolet au drone kamikaze.

Pistolets et fusils Caracal

Présentée lors du salon de l'armement *International Defence Exhibition & Conference* (IDEX) de 2007, la première arme produite sur le territoire des EAU serait le pistolet semi-automatique de 9 mm *Caracal F* et sa version « compacte », le *Caracal C*, produits par la firme *Caracal International*¹⁰³, fondée l'année précédente et rachetée peu après la *Tawazun Holding*. Toujours en 2007, *Caracal* acquérait le groupe allemand *Merkel*, y basait une partie de sa production, en particulier auprès du fabricant *C. G. Haenel GmbH*, et s'emparait du réseau nord-américain de la firme allemande¹⁰⁴. Outre son siège principal à Abu Dhabi, *Caracal International* dispose donc d'une filiale en Europe, *Caracal GMBH*, basée à Suhl, Thuringe, et d'une autre aux États-Unis, *Caracal USA*, à Trussville, Alabama¹⁰⁵.

98. « Emirates Defence Industries Company Launched », *Mubadala*, 2 décembre 2014.

99. Jean-Loup Samaan, « The Rise of the Emirati Defense Industry », *Carnegie Endowment for International Peace*, 14 mai 2019.

100. « Les EAU créent un Emirates de la défense, dirigé par l'ancien patron de Thales Luc Vigneron », *L'Usine nouvelle*, 2 décembre 2014.

101. Agnes Helou, « UAE launches 'Edge' conglomerate to address its 'antiquated military industry' », *Defense News*, 6 novembre 2019.

102. « Industrie mondiale de l'armement : Les ventes des 25 plus grandes entreprises ont augmenté de 8,5% ; Les principales entreprises sont actives dans les pays du Sud », *Stockholm International Peace Research Institute*, 7 décembre 2020.

103. « Caracal, A Tawazun Subsidiary », Yumpo, non daté, accédé le 3 décembre 2021.

104. « Caracal buys German gunmaker Merkel », *Gulf News*, 14 juillet 2007.

105. « Caracal, A Tawazun Subsidiary », *op. cit.*

Durant les années suivantes, bénéficiant de l'expertise allemande ainsi que du personnel et d'une licence délivrée en 2010 par la firme russe *Lobaev Arms*¹⁰⁶, *Caracal* a développé d'autres armes, en particulier des fusils d'assaut et des fusils sniper. Avec une capacité de production de 30 000 pistolets par an, la firme a pu écouler ses produits sur le marché intérieur, en particulier la police et les forces armées des EAU, mais a aussi réussi à exporter une partie de sa production, tant vers des forces de sécurité (Bahreïn, Jordanie, Italie) que vers le marché civil (Allemagne, Italie, France, États-Unis, Thaïlande)¹⁰⁷. Des contrats ont également été conclus avec la Corée du Sud et la Malaisie¹⁰⁸, mais certains ont connu une fin abrupte : en septembre 2020, l'armée allemande a sélectionné le *Haenel MK 556*, inspiré du fusil d'assaut *CAR816*, pour remplacer le *G36* de *Heckler & Koch*, et en commandait 120 000 exemplaires¹⁰⁹, mais annulait sa commande moins d'un mois plus tard, évoquant une possible « contrefaçon de brevet » suite à une plainte de *Heckler & Koch*¹¹⁰. De même, un contrat conclu en 2018 avec l'Inde et portant sur près de 100 000 *CAR816* a été annulé en 2020, car la production n'était pas suffisamment localisée dans la péninsule et contrevenait à l'initiative *Make in India* encourageant la production et les investissements locaux¹¹¹. Par ailleurs, des armes de *Caracal* ont été retrouvées sur des théâtres de conflit, notamment en Libye¹¹² et au Yémen¹¹³.

Dans le domaine des armes de petit calibre, il faut également compter avec la société *Continental Aviation Services* (CAS) qui, créée en 1994, se définit comme une des plus anciennes sociétés de logistique de défense et de soutien de mission au Moyen-Orient¹¹⁴. En 2015, la CAS a conclu un partenariat avec l'indonésienne *PT Pindad* incluant un transfert de

106. « Lobaev Corporation and its precision rifles, *Military Review* », 5 mai 2016, accédé le 14 décembre 2021

107. Paul Holtom et Irene Pavesi, « Trade Update 2017 », *Small Arms Survey*, septembre 2017.

108. Shireena Al Nowais, « Idex 2019: How an Emirati small arms firm went global », *The National*, 18 février 2019, accédé le 3 décembre 2021.

109. « Bundeswehr selects Haenel MK 556 assault rifle to replace G36 », *Janes*, 16 septembre 2021.

110. Matthew Moss, « Breaking: Bundeswehr Withdraw Order for Haenel MK556 », *Overt Defense*, 9 octobre 2021.

111. Rahul Bedi, « Indian Army Attempts, Once Again, to Acquire Crucial Close Quarter Battle Carbines », *The Wire*, 17 février 2021 ; Jon Grevatt, *Caracal reaffirms 'Make in India' bid following cancellation of rifle deal* », *Janes*, 22 septembre 2020.

112. Paul Holtom et Irene Pavesi, *op. cit.*

113. Agnes Helou, « Limits on Western arms exports helped spur indigenous Saudi and UAE defense industry », *Defense News*, 22 juillet 2019.

114. « About Us », *Continental Aviation Services*, non daté, accédé le 14 décembre 2021.

technologie et de licence pour la production aux EAU du fusil d'assaut *Pindad SS2*¹¹⁵.

La production de munitions semble surtout être l'affaire de la *Barij Munitions*, issue de la fusion en 2017 d'une filiale de *Caracal*, la *Caracal Light Ammunition*, avec la *Burkan Munitions Systems*. Le CEO de la nouvelle entreprise précisait que 95 % de la production était destinée aux forces armées des EAU, que la *Barij* produisait aux EAU 14 types de munitions de divers calibres et que seules des matières premières étaient importées. Il reconnaissait également que seuls 16 % de sa main-d'œuvre était émiratie¹¹⁶.

Il est également significatif de noter que le groupe EDIC a racheté, en août 2018, le fabricant français de machines de production de munitions de petit calibre, *Manurhin*. Rebaptisée *Manufacture du Haut-Rhin*, la firme continuait à « vivoter » trois ans plus tard et paraissait avoir abandonné la vente de lignes de fabrication complètes pour se concentrer sur des machines individuelles et le service après-vente¹¹⁷.

Blindés : la suprématie de NIMR menacée

La firme *NIMR Automotive* est le leader émirati dans le domaine des véhicules militaires, en particulier des transporteurs de troupes blindés (APC) avec châssis à 4 et 6 roues motrices. L'origine de cette firme remonte à une collaboration entre le groupe émirati *Ben Jabr* et une filiale du constructeur automobile russe, *GAZ*, en vue de développer une production de blindés en Jordanie. Cette coopération a été éphémère et *Ben Jabr* s'est rapidement tourné vers des partenaires sud-africains et australiens. Il en a néanmoins résulté la production des premiers modèles, le blindé léger *Nimr 1* et, surtout, le *Nimr 2*¹¹⁸, dont 500 ont été commandés par les forces armées des EAU dès 2005. En 2010, la *Tawazun Holding* a pris la majorité des parts dans une nouvelle société, *NIMR*, n'en laissant que 40 % au groupe *Ben Jabr* et, l'année suivante, la production était déplacée aux EAU¹¹⁹.

115. « PT Pindad signs weapons deal with UAE », *Republika*, 14 septembre 2015.

116. « Emirates Defense Industries Company unveils Barij Munitions », *Emirates* 24/7, 20 février 2017, accédé le 14 décembre 2021.

117. Bénédicte Weiss, « Armement : des doutes subsistent sur la relance de la Manufacture du Haut-Rhin », *Les Échos*, 18 mai 2021, accédé le 22 décembre 2021.

118. Nathan Gain, « IDEX : nouveau succès pour le Nimr émirien (actualisé) », *Forces Opérations Blog*, 19 février 2013, accédé le 17 décembre 2021.

119. « [Nimr](#) », *Military-Today.com*, non daté, accédé le 17 décembre 2021.

Actuellement, les principaux produits fabriqués et vendus par *NIMR* sont les blindés légers *Ajban* 4x4, existant en plusieurs versions, le *Hafeet* 6x6, décliné également en plusieurs versions, et le *N35 Jais*, résistant aux mines, existant en versions 4x4 et 6x6¹²⁰. Elle produit également un véhicule d'intervention rapide, conçu et développé par la firme britannique *HORIBA MIRA*¹²¹.

NIMR a pu se développer grâce au soutien des forces armées des EAU, qui lui ont passé des commandes, de l'ordre de plusieurs centaines de millions USD, au moins en 2005, 2013, 2015 et 2017. Mais ce dernier contrat a été partiellement annulé en 2019, l'armée renonçant à acheter 1 500 véhicules de combat d'infanterie *Jais* 4x4 pour se limiter à 150 véhicules de soutien d'artillerie *Hafeet* 630A et 115 *Ajban* 440A équipés de systèmes missiles antichars¹²².

Cependant, le développement de *NIMR* doit aussi beaucoup à ses partenariats étrangers. En 2012, un accord était conclu avec pour la production en Algérie de deux modèles de blindés, l'un pour l'armée, l'autre pour la police¹²³. En 2013, *NIMR* s'accordait avec la firme turque *FNSS Savunma Sistemleri* pour la vente et la production de ses véhicules en Turquie¹²⁴. En 2017, elle s'attaquait au marché d'Europe centrale en nouant un « accord stratégique » avec la tchèque *VOP CZ*, une firme qui fournissait déjà certains éléments des blindés de *NIMR* et devrait désormais vendre ses véhicules en Europe centrale et même en produire¹²⁵. La même année, *NIMR* a aussi conclu des partenariats, surtout commerciaux, avec *DefTech* (Malaisie) et *FICO Technology and Engineering* (FTECH, Thaïlande)¹²⁶. Toujours en 2017, de premières exportations hors du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord ont été annoncées, en l'occurrence des blindés *Ajban* vers

120. « Products », [NIMR](#), non daté, accédé le 17 décembre 2021.

121. « Anita Hawser, NIMR Makes Play For Special Operations Vehicle Market », *Defence Procurement International*, 24 août 2017.

122. « IAV 2019: Nimr continues to develop N35 vehicle », *Janes*, 25 janvier 2019, accédé le 17 décembre 2021.

123. « Le véhicule blindé “NIMR” qui sera construit en Algérie présenté au public », *Fondation Al-Shorouk*, 20 juillet 2012 ; « Le véhicule Nimr ISV, nouvel exploit de l'industrie militaire algérienne » (photos), *Sputnik France*, 14 septembre 2018.

124. « Tawazun's Nimr Automotive targets Turkey », *Tawazun*, 15 mai 2013.

125. Anita Hawser, *op. cit.*

126. « UAE's NIMR Partners Malaysian, Thai Companies to Market Armored Vehicles in Southeast Asia », *Defense World*, 6 novembre 2017.

le Turkménistan¹²⁷. En 2021, un nouvel accord a été conclu avec l'Algérie, y autorisant la production des transporteurs *Hafeet* et *Ajban MK2*¹²⁸.

Fait assez rare pour être signalé, *NIMR* a signé, en février 2021, un accord de partenariat avec le géant saoudien de l'armement, la *SAMI*, qui recevra une licence de *NIMR* afin de permettre la fabrication locale du *Jais* et de développer une chaîne d'approvisionnement en Arabie saoudite¹²⁹.

La position dominante de *NIMR* sur le marché du blindé pourrait être menacée par l'émergence de plusieurs autres firmes, dont *Al Jasoor*, une coentreprise créée en 2017 par la *Tawazun Holding* et la turque *Otokar* afin de produire et vendre au moins 400 *Rabdan*, des blindés lourds amphibies 8x8¹³⁰. Deux ans plus tard, lors de leur présentation au public, les *Rabdan* étaient déjà en service auprès des forces armées des EAU, qui les auraient acquis pour 650 millions USD¹³¹. Il s'agit d'une version modifiée du blindé *Arma* 8x8 d'*Otokar*, doté d'une tourelle du véhicule de combat russe *BMP-3*, d'un système d'arme au laser produit par *Raytheon* et d'un moteur de *Caterpillar*¹³². Les cent premiers véhicules devaient être fabriqués en Turquie et les suivants à Abu Dhabi¹³³. En outre, *Al Jasoor* a présenté en février 2021 une version 6x6 du *Rabdan*¹³⁴.

Parmi les autres firmes actives dans le secteur, il y a également *Calidus* qui, outre des avions (voir ci-dessous), a produit récemment le blindé *Wahash* 8x8, dont une version est équipée d'une tourelle de type *Shturm* fournie par la firme d'État ukrainienne *Ukroboronprom* et une autre de la tourelle d'un *BMP-3* russe¹³⁵. En mars 2020, *Calidus* a importé pour près de

127. « UAE's NIMR to supply Turkmenistan with military vehicles », *Arabian Business*, 6 novembre 2017.

128. « De nouveaux blindés Nimr seront produit en Algérie », *MENA Défense*, 12 mars 2021, accédé le 17 décembre 2021.

129. « NIMR signe un accord de partenariat stratégique avec Saudi Arabian Military Industries (SAMI) », *Business Wire*, 23 février 2021, accédé le 17 décembre 2021.

130. « Turkey and UAE develop Rabdan new 8x8 armoured vehicle for United Arab Emirates army », *Army Recognition*, 25 février 2017, accédé le 20 décembre 2021.

131. « IDEX 2019: Contracts worth USD 5.45 billion, but not much for new systems », *European Security and Defence Press Association*, non daté, accédé le 20 décembre 2021.

132. « Rabdan 8x8 Infantry Fighting Vehicle », *Army Technology*, non daté ; « IDEX 2019: Rabdan 8x8 IFV with BMP-3 turret in service with UAE armed forces, *Army Recognition*, 1er avril 2021.

133. « IDEX 2019: Rabdan and not only, Otokar's focus on the Middle East », *EDR On-Line*, 22 février 2019.

134. Samuel Cranny-Evans, « IDEX 2021: Al-Jasoor unveils 6x6 Rabdan », *Janes*, 26 février 2021, accédé le 20 décembre 2021.

135. « Wahash 8x8 APC », *Global Security*, non daté, accédé le 20 décembre 2021.

140 millions EUR de pièces de véhicules militaires de Finlande, bien que ce pays ait annoncé la suspension des ventes d'armes vers les EAU en raison de la guerre du Yémen¹³⁶.

Enfin, la plus ancienne firme produisant des blindés aux EAU, *Streit Group*, a été fondée en 1992, mais au Canada. Actuellement basé dans l'émirat de Ras Al Khaimah, le groupe – une des rares firmes privées dans le secteur de l'armement émirati – garde des unités de production à la fois au Canada, aux États-Unis et en Russie¹³⁷. Il a récemment présenté le véhicule amphibie à chenilles et à propulsion électrique *STORM* et trois véhicules 4x4 résistants aux mines (MRAP) : le Condor, le Dhabi et le NISR¹³⁸.

Naval : l'ADSB et ses 25 ans d'expérience

Une autre firme ayant participé aux balbutiements de l'industrie de défense des EAU est le *Chantier naval d'Abu Dhabi* (*Abu Dhabi Ship Building*, ADSB). Fondé en 1996, l'ADSB a pour principales activités la construction et la réparation d'une vaste gamme de navires, surtout à vocation militaire. En partenariat avec la firme française *Constructions Mécaniques de Normandie* (CMN), l'ADSB a produit six corvettes, de classe *Baynunah*, qui équipent la marine émiratie. La première, produite à Cherbourg, a vu le jour en 2009, mais les cinq autres ont été fabriquées à Abu Dhabi¹³⁹. L'ADSB a également conçu et construit pour la marine des EAU 24 navires de patrouille antimissile de classe *Ghannatha*, en partenariat avec la *Swede Ship Marine*¹⁴⁰. Les premiers exemplaires ont été construits en Suède, mais le quatrième, présenté en 2012, a été produit à Abu Dhabi, où l'ont également été les suivants, le dernier étant livré à la force navale en 2015¹⁴¹, quelques jours avant l'annonce de la fourniture de 34 navires rapides d'interception à l'Autorité côtière émiratie¹⁴². En outre, cette même année, l'ADSB s'est associée en coentreprise avec le conglomérat indien *Reliance Defence* en vue de construire des navires de guerre, de types frégates et destroyers, destinés aux « nations du Golfe

136. « Finland exports military material worth €140m to UAE », *YLE News*, 25 octobre 2021.

137. « Streit Group Armored Vehicles Manufacturer », *Army Recognition*, 11 février 2021.

138. « UAE-based company Streit Group unveils four new tracked and wheeled armored vehicles », *Army Recognition*, 16 avril 2021.

139. « Baynunah Class Corvettes », *Naval Technology*, non daté, accédé le 3 décembre 2021.

140. « Abu Dhabi Ship Building », *GlobalSecurity.org*, non daté, accédé le 3 décembre 2021.

141. David Black, « First Ghannatha class missile boat launched in Abu Dhabi », *The National*, 11 juillet 2012 ; « Abu Dhabi Ship Building delivers 24 Ghannatha vessels to navy », *WAM*, 26 février 2015.

142. « ADSB delivers 34 boats to CICPA », *WAM*, 1^{er} mars 2015.

persique»¹⁴³. Un autre partenaire de l'ADSB est la firme italienne *Leonardo* avec laquelle un accord a été conclu en 2019. Les deux firmes devaient développer un laboratoire de système de gestion de combat (CMS) afin de tester, entretenir et développer les CMS de *Leonardo* équipant les vaisseaux de la marine émiratie¹⁴⁴.

La marine émiratie est sans conteste le principal client de l'ADSB. En mai 2021, un contrat a été conclu entre l'ADSB et le ministère de la Défense des EAU pour la construction, endéans les cinq ans, de quatre navires de patrouille de haute mer de classe *Faraj 3*¹⁴⁵. Ce contrat, de près d'un milliard USD, était considéré comme le plus important jamais conclu par l'ADSB. Cependant, la firme est une habituée des «gros» contrats avec les autorités des EAU. Ainsi, en 2013, les forces armées ont commandé, pour un montant de 870 millions USD, la construction de deux navires de combat avec équipement multitâches et dotés de paramètres de communication avancés¹⁴⁶. Enfin, comme tant d'autres firmes émiraties, l'ADSB s'intéresse aux véhicules sans pilote, comme en témoigne l'annonce par le conglomerat EDGE, en novembre 2021, d'un partenariat avec la principale entreprise aéronautique israélienne, *l'Israel Aerospace Industries* (IAI). Les deux firmes devront conjointement concevoir des navires modulaires avancés sans pilote¹⁴⁷.

Plusieurs autres firmes sont actives dans le secteur naval, notamment *Al Marakeb* et *Al Seer Marine*, deux constructeurs de navires sans pilote, le second organisant également des formations d'ingénieurs, *Albwardy Damen*, producteur basé à Dubaï du patrouilleur côtier *Shujaa*, et le groupe *Al Fattan*. La filiale de ce dernier, le chantier naval *Al Fattan Ship Industry*, après avoir créé avec la firme italienne *Fincantieri* la coentreprise *Etihad Ship Building*, est progressivement passé de la maintenance de patrouilleurs *Falaj 2*, fournis par *Fincantieri* à la production aux EAU de ces patrouilleurs¹⁴⁸. En outre, plusieurs firmes émiraties sont associées à ce secteur par la fourniture de

143. « Reliance Defence in pact with Emirates Defence for strategic partnership », *Live Mint*, 28 septembre 2015.

144. « Leonardo and Abu Dhabi Ship Building sign a MoU to enhance collaboration on advanced naval capabilities and services », *Leonardo*, 19 février 2019.

145. Agnes Helou, « Emirati shipbuilder receives record \$1B order for Navy ships », *Defense News*, 18 mai 2021, accédé le 3 décembre 2021.

146. « ADSB to Build 2 Combat Ships for UAE Armed Forces », *Military Edge*, 11 décembre 2013.

147. « EDGE Announces Strategic Deal with IAI to Develop Advanced Unmanned Surface Vessels », *IAI*, 18 novembre 2021.

148. « Fincantieri Establishes Joint Venture in United Arab Emirates », *Cruise Industry News*, 28 octobre 2010 ; « Etihad Ship Building will produce additional Falaj 2 class Stealth Patrol Vessels in the UAE », *Navy Recognition*, 4 mars 2015.

systèmes de communication (comme la firme de services satellitaires *YahSat*, avec du matériel fourni par la firme d'électronique allemande *Rohde & Schwarz*¹⁴⁹) ou l'intégration de systèmes d'armement (comme l'*Abu Dhabi Systems Integration*, ADSI, une coentreprise d'ADSB et de la firme italienne *Selex Sistemi Integrati*¹⁵⁰).

Aéronautique : de multiples acteurs émergent

Le secteur aéronautique militaire a pris une importance croissante ces dernières années. Une entreprise de pointe dans ce domaine est l'*Abu Dhabi Autonomous System Investments* (ADASI), fondée en 2007. En 2012, elle s'est associée à l'italienne *Piaggio Aerospace* pour développer un avion-patrouilleur multirôles, le *Piaggio Aero MPA*¹⁵¹. Rachetée par le fonds souverain *Mubadala*, *Piaggio* a fait faillite en 2018 après l'annulation par la force aérienne des EAU d'une commande de huit drones *P.1HH HammerHead* de reconnaissance à moyenne altitude (MALE) confiée à ADASI¹⁵². Entre-temps, cette dernière s'était déjà tournée essentiellement vers le développement et la production d'avions et d'hélicoptères sans pilote, notamment l'*Al Sabr S-100*, conçu en partenariat avec l'entreprise autrichienne *Schiebel Camcopter*¹⁵³, utilisé en Afghanistan¹⁵⁴, le *Garmoosha*, premier drone émirati à décollage vertical (VTOL)¹⁵⁵ ainsi qu'une version du *SDO 50 V2*, également un VTOL, produit originellement par la firme suisse *SwissDrones*, capable d'emporter une charge supérieure à son poids à vide¹⁵⁶. Les dernières nouveautés d'ADASI sont des munitions errantes, ou « drones kamikazes », dont plusieurs de la série QX ont été présentés lors de l'IDEX 2021¹⁵⁷.

149. « ADSB and YahSat partner to support UAE Navy's Baynunah-class corvettes », *Naval Technology*, 22 février 2013.

150. « Selex Sistemi Integrati signs MoU with ADSI », *AvioNews*, 30 novembre 2012.

151. « Official launch of the new Piaggio Aero MPA aircraft », *Piaggio Aerospace*, 10 juillet 2012.

152. Giulio Piovaccari et Stanley Carvalho, « Italy's drone ambitions crash-land as Piaggio Aero loses only client », *Reuters*, 30 novembre 2018.

153. « Camcopter S-100 flies again at IDEX in Abu Dhabi », *Schiebel Press*, 19 février 2013.

154. Zoe Stanley-Lockman, « The UAE's Defense Horizons », *Carnegie Endowment for International Peace*, 2 mai 2017.

155. « Technical Review EDGE ADASI Garmoosha UAE-made unmanned helicopter VTOL drone », *Army Recognition*, 11 décembre 2020.

156. « EDGE Entities to unveil unmanned systems at UMEX 2020 », *WAM*, 19 février 2020.

157. « ADASI EDGE presents QX-1 new loitering munition fully developed in UAE », *Army Recognition*, 9 avril 2021 ; « ADASI from UAE develops QX-4 kamikaze drone able to carry precision guided bombs », *Army Recognition*, 9 avril 2021 ; « Loitering ammunition from UAE

Fondé en 2010 et se définissant comme un centre d'excellence international basé à Abu Dhabi¹⁵⁸, le *Centre avancé d'entretien, réparation et révision militaire* (*Advanced Military Maintenance, Repair, and Overhaul Center*, AMMROC) est devenu, l'année suivante, une coentreprise avec la participation de *Lockheed Martin* et de *Sikorsky Aerospace*¹⁵⁹. En 2013, l'AMMROC a obtenu un important contrat – d'une valeur de 5,8 milliards USD – pour la maintenance pendant cinq ans de la flotte aérienne des forces armées des EAU¹⁶⁰. Plus récemment, en janvier 2019, la firme a présenté une nouvelle version armée du célèbre *Sikorsky UH-60*, dit « *Black Hawk* »¹⁶¹. Le mois suivant, elle a conclu avec *BAE Systems* un accord en matière de transfert de technologie d'avions de combat *F-16* comprenant l'ouverture aux EAU d'un site d'essais, de réparation, d'installation et de fabrication d'éléments entrant dans l'équipement des *F-16*¹⁶². En mars 2019, l'AMMROC a conclu un partenariat avec la firme indonésienne *PT Dirgantara Indonesia* (PTDI) pour la production et la maintenance d'avions de transport *CN-235*, produits par cette dernière sous licence d'*Airbus*¹⁶³. Enfin, en juillet 2020, l'AMMROC s'est affranchie de ses partenaires états-unis, le conglomerat *EDGE* rachetant les 40 % de parts détenues par *Lockheed Martin* et *Sikorsky*. Plutôt que par une « émiratisation » du secteur, cette décision pourrait s'expliquer par des craintes de *Lockheed Martin* pour la pérennité de l'entreprise, dépendante du renouvellement du contrat avec son principal client, les forces armées locales¹⁶⁴.

Également active dans le domaine de la maintenance aéronautique, l'*International Golden Group* (IGG) a été fondé en 2002 et longtemps lié au *Royal Group* de Tahnoun ben Zayed Al Nahyane¹⁶⁵, fils du fondateur des EAU, demi-frère du président et conseiller à la sécurité nationale. Se disant

Adasi Halcon Edge QX Shadow family drone UAV unmanned aerial vehicle », *Army Recognition*, 3 mai 2021.

158. « About AMMROC », *AMMROC*, non daté, accédé le 16 décembre 2021.

159. « Lockheed Martin becomes Shareholder of Abu Dhabi-based Advanced Military Maintenance, Repair and Overhaul Center (AMMROC) », *Mubadala*, 16 janvier 2011.

160. « AMMROC wins UAE military aircraft support contract », *Airforce-technology.com*, 24 novembre 2013.

161. Jean-Loup Samaan, *op. cit.*

162. Agnes Helou, « BAE Systems inks deal with Emirati repair and overhaul center for F-16 tech transfer », *Defense News*, 18 février 2019.

163. Jon Grevatt, « LIMA 2019: PT Dirgantara, AMMROC to collaborate on MRO », *Janes*, 27 mars 2019.

164. Marc Selinger, « Edge takes over AMMROC », *Janes*, 22 juillet 2020.

165. « International Golden Group scoops contracts in its home market », *Gulf States Newsletter*, 4 mars 2021.

« spécialisé dans la fourniture de solutions de défense et de sécurité haut de gamme » et être « reconnu comme un fournisseur de premier plan » des forces de défense et de sécurité des EAU¹⁶⁶, l'IGG a créé, avec le conglomérat EDGE auquel il n'a pas adhéré, une coentreprise, la *Global Aerospace Logistics* (GAL)¹⁶⁷, qui était à l'origine une des nombreuses filiales de l'IGG. En 2019, la GAL a annoncé la signature d'un accord avec la *China National Aero-Technology Import & Export Corporation* (CATIC), visant à établir un centre de distribution régional pour la logistique aéronautique à Abu Dhabi¹⁶⁸, un centre effectivement ouvert deux ans plus tard¹⁶⁹. Outre l'acquisition par les EAU de drones de combat chinois *Wing Loong II*¹⁷⁰, utilisés notamment en Libye et au Yémen, et divers partenariats en matière de téléphonie avec *Huawei*¹⁷¹, firme sous sanction des États-Unis, l'existence de ce centre pourrait alimenter les réticences de Washington à exécuter le contrat d'achat de *F-35* conclu sous l'administration Trump¹⁷².

Parmi plusieurs autres actives dans l'aéronautique militaire, la firme *Calidus*, également basée à Abu Dhabi, a été créée en 2015 et est aussi active dans le secteur des blindés¹⁷³. En aéronautique, sa principale réalisation est la production de l'avion d'attaque léger *Calidus B-250*, un appareil développé par la firme brésilienne *Novaer*, avec l'avionique embarquée provenant de *Rockwell Collins* (États-Unis), mais fabriqué à Al Ain aux EAU¹⁷⁴. Alors qu'un accord commercial pour la vente de l'avion au Moyen-Orient et en Afrique du Nord a été conclu avec la saoudienne *GDC Middle East*, *Calidus* a obtenu, en

166. « About Us », *International Golden Group*, non daté, accédé le 22 décembre 2021.

167. « United Arab Emirates - Country Commercial Guide, International Trade Administration », *U.S. Department of Commerce*, non daté, accédé le 22 décembre 2021.

168. « GAL and CATIC establish first regional distribution hub for aircraft logistics », *GAL*, 17 novembre 2019.

169. Chyrine Mezher, « UAE conglomerate EDGE partners with China, US, unveils new homegrown capabilities », *Breaking Defense*, 15 novembre 2021.

170. Christopher Biggers, « UAE revealed as Wing Loong II launch customer, *Jane's 360*, 26 janvier 2018.

171. « Emirates Collaborates with Huawei to Bring Enhanced Mobile App Experience and Benefits to Users », *Emirates*, 9 septembre 2020 ; « Abu Dhabi Digital Authority signs a strategic partnership with Huawei at GITEX Global 2021 », *Zawya*, 20 octobre 2021.

172. Chyrine Mezher, *op. cit.*

173. « Who we are », *Calidus*, non daté, accédé le 16 décembre 2021.

174. Roberto Caiafa, « B-250 Bader, o avião que promete revolucionar o mercado COIN/CAS mundial », *Tecnologia & Defesa*, 12 novembre 2017.

novembre 2019, son premier contrat : pour un montant de 620 millions USD, les forces armées des EAU lui ont commandé 24 exemplaires de l'appareil¹⁷⁵.

Par ailleurs, depuis plusieurs années, les EAU s'intéressent aux hélicoptères russes. En novembre 2019, le *Conseil économique de Tawazun* s'est associé en coentreprise à l'entreprise russe *VR Technologies*, une filiale de *Russian Helicopters*, et conceptrice de l'hélicoptère léger *VRT-500*¹⁷⁶. Une ligne d'assemblage aux EAU était envisagée. Deux ans plus tard, *VR Technologies*, devenue *Aeroter* et basée à Singapour, a reçu une commande de 100 appareils de ce type de *Tawazun*¹⁷⁷.

Développement de la robotique

Les EAU portent également un intérêt soutenu aux drones terrestres et amphibies. Le *Milanian Group* a ainsi développé et produit le véhicule sans pilote 8x8 *Agema*, présenté en 2021. Ce drone terrestre et amphibie à diverses fonctions peut être doté d'un lanceur de munitions errantes fourni par la firme polonaise *MSP*¹⁷⁸. En août 2021, espérant en équiper les forces armées ukrainiennes, la firme *Ukrainian Armor* en a acquis les droits de distribution¹⁷⁹.

La *SABER Investment Company*, apparue aux premières années de l'indépendance, a été longtemps active exclusivement dans le secteur civil, notamment dans la construction et dans les systèmes de régulation du trafic routier¹⁸⁰. Elle se définit comme « un regroupement d'entreprises capables de fournir des solutions clés en main complètes avec toutes leurs applications et services » et « un établissement supérieur local, professionnel et certifié d'ingénierie et de passation de marchés »¹⁸¹. Elle s'est tournée en 2020 vers le secteur militaire en concluant un accord la firme estonienne *Milrem Robotics* afin de développer aux EAU des robots terrestres susceptibles

175. Valerie Insinna, « Calidus inks its first B-250 light attack plane order », *Defense News*, 20 novembre 2019, accédé le 16 décembre 2021.

176. Stanley Carvalho, « UAE's Tawazun takes 50% stake in Russia's VR Technologies », *Reuters*, 19 novembre 2019, accédé le 16 décembre 2021.

177. « Tawazun commande 100 hélicoptères VRT500 à Aeroter », *Aerobuzz.fr*, 17 novembre 2021.

178. Sarah Simpson, « UGV Mounted with Loitering Munitions System Unveiled at IDEX », *Unmanned Systems Technology*, 22 février 2021.

179. Agnes Helou, « Emirati firm signs agreement with Ukrainian Armor on robotic vehicles », *Defense News*, 9 août 2021.

180. « Projects », *SABER Investment Company*, non daté, accédé le 21 décembre 2021.

181. « About Us », *SABER Investment Company*, non daté, accédé le 21 décembre 2021.

d'offrir un appui au combat et transporter des fournitures pour les forces armées¹⁸².

Dans la même catégorie d'armement, on peut également placer l'*International Golden Group* (IGG) qui a présenté en 2017 l'*IGG-RWS14*, une tourelle dotée d'une mitrailleuse commandée à distance¹⁸³. Outre sa filiale GAL, active dans la maintenance aéronautique (voir *supra*), la firme a plusieurs autres activités dans le domaine de la défense, comme en témoignent des contrats conclus avec les forces armées pour un total de plus de 400 millions USD en 2021 et portant sur la livraison de drones, de roquettes et d'armes et munitions non spécifiées¹⁸⁴. Elle a également conclu en 2017 un accord de partenariat avec l'italienne *Leonardo* pour la fourniture d'équipements de cybersécurité aux EAU¹⁸⁵.

Armes et munitions de précision

Dès 2012, la *Tawazun Holding* a créé, avec le groupe sud-africain *Denel*, une coentreprise nommée *Tawazun Dynamics*, basée aux EAU et chargée de fabriquer et d'intégrer des munitions guidées de précision pour les forces armées des EAU¹⁸⁶. L'année suivante, *Tawazun Dynamics* présentait le kit de munitions guidées *Al Tariq*, dérivé du kit sud-africain *Umbani* et destiné à équiper des bombes de type MK, dont il permet d'améliorer la portée et la précision, et concluait un contrat de près de 500 millions USD avec la force aérienne pour en équiper sa flotte de *Mirage-2000/9* et de *F-16E/F*. Quelques années plus tard, la force aérienne égyptienne dotait sa propre flotte de *Mirage* et de *F-16* de ces mêmes kits *Al Tariq*. En 2015, les EAU commandaient à *Tawazun Dynamics* un autre kit de munitions guidées, davantage mobile, dénommé *Sejeel*, développé par *Denel* mais produit aux Émirats. En 2018, la *Tawazun Dynamics* a été rebaptisée *Barij Dynamics*, puis *Al Tariq* en 2019, lors de son intégration dans le groupe EDGE¹⁸⁷. Si la

182. « SABER & Milrem Robotics to co-develop unmanned ground systems for the UAE », *Al Jundi, Journal*, ministère de la Défense des EAU, 1er mai 2020, accédé le 21 décembre 2021.

183. « 14.5mm remote weapon system IGG-RWS14 from UAE at DSEI 2017 », *Army Recognition*, 14 septembre 2017.

184. « International Golden Group scoops contracts in its home market », *op. cit.*

185. « Leonardo and International Golden Group partner for cyber security in the Middle East », *Leonardo*, 20 février 2017.

186. Keith Campbell, « Denel seals new partnership, with UAE company, Engineering News », *Creamer Media*, 20 septembre 2012.

187. « Al-Tariq precision guided bomb kit first product jointly developed by Tawazun and Denel », *Army Recognition*, 20 février 2013 ; « New Options: Denel & Tawazun's Precision Weapons Partnership », *Defense Industry Daily*, 18 août 2015 ; Guy Martin, « Barij Dynamics promoting

production de la gamme d'*Al Tariq* est maintenant localisée aux EAU après l'avoir été originellement en Afrique du Sud, le directeur général de la firme est originaire de ce pays et est un cadre issu du groupe *Deneb*¹⁸⁸.

Plusieurs autres firmes sont actives dans ce secteur. La principale pourrait être *HALCON*, créée en 2017 et qui conçoit, fabrique, assemble et intègre des composants et des systèmes de munitions guidées de précision¹⁸⁹. La firme a notamment produit la série d'armes de précision planantes *Desert Sting*, destinées à être larguées sur des cibles au sol par des avions à haute altitude. En 2019, les forces armées des EAU ont acheté, pour un milliard USD, la variante *Desert Sting 16*¹⁹⁰. Deux ans plus tard, elles ont passé une nouvelle commande à *HALCON*, d'un montant de 880 millions USD et portant également sur des *Desert Sting*, mais aussi des systèmes de la série *Thunder*, prévus pour équiper des bombes MK¹⁹¹. En février 2021, *HALCON* a présenté plusieurs nouveaux produits : deux versions du « système autonome errant », ou drone-kamikaze, *Shadow*, la « munition errante intelligente » *RW 24*, le missile de croisière antinavires *HAS 250* et le *SkyKnight*, système de missiles de contre-roquette, d'artillerie et de mortier (C-RAM)¹⁹². Le *SkyKnight*, développé avec la firme allemande *Rheinmetall*, est destiné à être intégré dans le système de défense aérienne *Skynex* de cette dernière¹⁹³.

Dans le même secteur, outre ADASI et ses munitions errantes de la série QX mentionnées plus haut, il faut noter l'émergence de *SIGN4L*, fondée en 2020 et spécialisée dans la guerre électronique. Ainsi, elle a présenté, en novembre 2021, le premier système antibrouillage développé aux EAU, le *GPS-Protect*¹⁹⁴. Elle semble également favoriser les partenariats avec des firmes occidentales. En février 2021, *SIGN4L* a conclu un accord avec les sociétés françaises *MBDA* et *Compagnie industrielle des lasers* (CILAS) en vue de développer conjointement des systèmes d'armes à laser de haute énergie

guided bomb kit range », *DefenceWeb*, 3 avril 2019 ; « Dubai Airshow: Flagship Al Tariq munition makes a huge impact », *Times Aerospace*, 15 novembre 2021.

188. « Theunis Christoffel Botha », *EDGE Group*, non daté, accédé le 21 décembre 2021.

189. « HALCON Corporate Brochure », *HALCON*, non daté, accédé le 22 décembre 2021.

190. « HALCON to supply Desert Sting precision weapons to UAE armed forces in US\$1 billion deal », *HALCON*, 19 novembre 2019.

191. « UAE Armed Forces buys EDGE's precision-guided weapons for \$880m », *Arab News*, 15 novembre 2021.

192. « Products », *HALCON*, non daté, accédé le 22 décembre 2021.

193. « HALCON dévoile le premier missile de défense aérien aux Émirats arabes unis », *Business Wire*, 24 février 2021.

194. « EDGE Company SIGN4L Launches GPS Protect », *Global Business Press, Aerospace & Defence*, 18 novembre 2021.

dans le cadre d'une stratégie avancée anti-drones¹⁹⁵, une stratégie qui inclut un partenariat noué le mois suivant avec *Israel Aerospace Industries* (IAI). Cet accord, rendu possible par la normalisation des relations entre les EAU et Israël en août 2020, devrait permettre le développement d'un système unifié de commande et de contrôle pour système aérien sans pilote (C-UAS)¹⁹⁶. Le projet devrait être « soutenu » par la firme d'électronique *Belgian Advanced Technology Systems* (BATS), basée près de Liège¹⁹⁷.

Radars et capteurs

L'intérêt des EAU pour les radars s'est concrétisé dès 2013 par la création d'une coentreprise unissant *Tawazun* à la firme suédoise *Saab*. Nommée *Abu Dhabi Advanced Radar Systems* (ADARS), la nouvelle entité devait se consacrer au développement, à la fabrication, à l'assemblage et à l'intégration de systèmes de radar. Le partenariat avec *Saab* incluait la formation de personnel émirati en Suède¹⁹⁸. Si on n'a guère d'information sur les résultats de cette coentreprise, *Saab* a continué à s'intéresser au marché local en créant, en 2017, toujours à Abu Dhabi, un centre de développement et de production qui devait s'intéresser aux systèmes de capteurs¹⁹⁹. Cette annonce a suscité une polémique en Suède en raison de l'activité militaire des EAU au Yémen²⁰⁰. Cela n'empêchait pas *Saab* de présenter, en 2021, son premier produit « *made in UAE* », une caméra dite « robuste » à infrarouge, de conclure avec *Tawazun* de nouveaux accords en matière de R et D sur les systèmes de capteurs, à usage civil comme militaire, et d'annoncer sa participation au programme SEEDS²⁰¹ (voir ci-contre).

Une autre firme active dans le domaine des capteurs est l'*Emirates Advanced Research and Technology Holding* (EARTH), fondée en 2009 et se présentant comme « un des principaux facilitateurs de la R&D de pointe, de l'ingénierie,

195. « SIGN4L signs MoU with European defence entities MBDA and CILAS to explore cooperation in high-energy laser weapons systems », *MBDA*, 23 février 2021.

196. « MoU marks new era of cooperation between UAE and Israel », *Times Aerospace*, 12 mars 2021.

197. « Proud to support EDGE/SIGN4L and IAI in advanced cUAS development », *BATS*, non daté, accédé le 22 décembre 2021.

198. « Saab and Tawazun create UAE-based radar company », *Saab Press Releases*, 4 février 2013 ; « Tawazun partners with Saab to build Middle East's first Advanced Radar Systems facility in Abu Dhabi », *Arabian Gazette*, 4 février 2013.

199. « Saab launches new production unit in Abu Dhabi », *Trade Arabia*, 16 décembre 2017.

200. « Swedish Saab radar plant in UAE sparks controversy », *Middle East Monitor*, 28 février 2018.

201. « Saab dévoile le premier produit développé aux EAU lors de l'IDEX 2021 », *WAM*, 17 février 2021 ; « Saab inks multiple agreements with Tawazun at IDEX 2021 », *Saab Newsroom*, 21 février 2021.

de l'intégration technologique, de la fabrication, de la maintenance et de la gestion de projet »²⁰². En novembre 2021, EARTH a signé un accord avec *Lockheed Martin* l'autorisant à exploiter des services de réparation et de soutien des systèmes de capteurs *M-TADS* (dits « Yeux de l'Apache ») de la flotte d'hélicoptères *AH-64 Apache* des EAU²⁰³. EARTH est également active dans plusieurs autres secteurs, dont les missiles (développement conjoint avec la serbe *Jugoimport* d'un missile guidé anti-navires à partir de 2013²⁰⁴), les blindés (« soutien » aux 750 *Oshkosh* états-uniens résistants aux mines des forces armées des EAU à partir de 2015²⁰⁵), et les drones aériens (vente aux forces armées de tels appareils en 2020²⁰⁶).

Encadré 2 - Le programme SEEDS

Le programme « *Soutenir et renforcer l'émiratization en matière de défense et de sécurité* » (*Sustain and Enhance Emiratisation in Defence and Security*, SEEDS) est une initiative du *Conseil économique de Tawazun* lancée en février 2019. Il vise à « offrir aux sociétés internationales de défense l'occasion de remplir leurs obligations grâce à des programmes de développement des capacités axés sur la valeur et de placement pour les ressortissants des EAU », notamment par des stages de ces derniers dans les entreprises participantes²⁰⁷. En mars 2020, le groupe *EDGE* s'est joint au programme tandis que, à l'étranger, y participaient, outre *Saab*, des poids-lourds de l'armement comme *Lockheed Martin*, *Thales*, *Nexter Systems*, *Naval Group* ainsi que le groupe allemand *Diehl*, qui a mené une expérience-pilote en accueillant dès 2019 six premiers stagiaires émiratis²⁰⁸.

Enfin, il faut relever la fondation en 2019 par *Thales* d'une filiale aux EAU, la *Thales Emarat Technologies*, qui devait se concentrer sur les « systèmes critiques », tels que les radars, les radiocommunications et les technologies aérospatiales de défense²⁰⁹.

202. « Our Story », *EARTH*, non daté, accédé le 23 décembre 2021.

203. « EDGE, Lockheed Martin sign MoU to enhance capabilities for UAE Apache pilots », *WAM*, 15 novembre 2021.

204. « Jugoimport SDPR and UAE's Earth ink agreement to develop ALAS missile system », *eKapija*, 18 février 2013 ; « IDEX 2019: Yugoimport, from ALAS to RALAS », *EDR Magazine*, 23 février 2017.

205. « UAE Firm, Armed Forces In \$235m Support Contract For Oshkosh Vehicles », *Gulf Business*, 24 février 2015.

206. « UAE Signs \$64M Camcopter S-100 Deal at UMEX-2020 », *DefenseWorld.net*, 25 février 2020.

207. « Tawazun's 'SEEDS Programme' attracts more global defence players », *WAM*, 14 septembre 2019.

208. Agnes Helou, « Saab inks deal with Tawazun to bolster sensor technology research in UAE », *Defense News*, 22 février 2021.

209. « Thales launches Thales Emarat Technologies to support UAE Vision 2021 », *Navy Recognition*, 26 février 2019.

En 2021, la filiale et le *Conseil économique de Tawazun* ont annoncé la création d'un *Centre d'excellence du radar*, dédié au développement, à la production, à la maintenance et au soutien des radars *Thales*, tout en faisant appel aux capacités et firmes locales et en visant la mise au point de radars de nouvelle génération à haut potentiel et leur exportation²¹⁰.

210. Tawazun Economic Council, « Thales Emarat Technologies launch 'Radar Centre of Excellence' », *WAM*, 22 février 2021.

CONCLUSION

Les facteurs qui poussent le RAS et les EAU à développer leur propre industrie de défense sont multiples : diversification d'une économie encore fortement « pétro-centrée », relocalisation de sommes considérables consacrées à l'achat d'armement à l'étranger, autonomie stratégique dans un environnement qui demeure une zone de turbulences, affirmation d'une recherche de leadership au Moyen-Orient, etc.

Les handicaps et défis que doivent affronter les deux pays sont en grande partie les mêmes, à savoir des compétences techniques locales et une base industrielle quasi-nulles au moment de leur indépendance, une population autochtone clairsemée, mais compensée par une forte présence immigrée²¹¹, la tentation de s'accrocher à une manne pétrolière qui ne sera pas éternelle.

Le principal atout des deux États est la profusion de capitaux provenant de leurs ventes de pétrole brut et de gaz naturel, représentant environ la moitié de la valeur des exportations des EAU et entre 80 et 90 % de celles du RAS. Ces capitaux permettent aux deux États d'investir massivement dans la création d'infrastructures, l'achat d'entreprises ou de licences de production à l'étranger ou l'engagement de personnel qualifié expatrié, des prérequis pour le développement d'une industrie de la défense.

Par ailleurs, il convient de relativiser le degré de « saoudisation » ou d'« émiratisation » atteint par certains produits de cette industrie. Côté saoudien, comme on l'a vu, tel blindé serait la copie d'un modèle suisse ou une version d'un équivalent canadien, tandis que tel autre est équipé d'un châssis japonais. Le même constat peut être fait côté émirati, en particulier avec les munitions de précision coproduites avec *Denel*, qui seraient de simples copies de leurs équivalents sud-africains. En outre, nombreux sont les systèmes déclarés « made in UAE » qui comportent des pièces essentielles fournies par des entreprises étrangères, principalement occidentales²¹².

Ceci dit, on ne peut qu'être frappé par le rapide développement de l'industrie émiratie de la défense. En moins de trois décennies, elle a largement surpassé sa consœur saoudienne, dont la naissance remonte pourtant à plus de

211. Les immigrés représentaient 38 % des 32,6 millions d'habitants d'Arabie saoudite et 89 % des 9,99 millions d'habitants des EAU en 2021. Voir « Saudi Arabia Population Statistics 2022 », Global Media Insight, 2 janvier 2022, et « United Arab Emirates Population Statistics 2022 », Global Media Insight, 1^{er} janvier 2022.

212. Florence Gaub et Zoe Stanley-Lockman, *op. cit.*; Zoe Stanley-Lockman, *op. cit.*

septante ans. Les EAU se sont davantage orientés vers les technologies de pointe (robotique, électronique...) après avoir d'abord mis l'accent sur la maintenance, notamment dans le secteur aéronautique, et l'établissement d'une industrie conséquente d'armes de petit calibre. Ainsi, sans sembler perturbée par les débats éthiques entourant leur utilisation, Abu Dhabi développe ou produit une vaste gamme d'armements de haute technologie : véhicules sans pilote, munitions errantes, armes au laser, etc.

Sur le plan quantitatif, s'il est difficile de comparer l'importance du secteur dans l'économie des deux pays, il est significatif que le groupe EDGE, regroupant la majorité des firmes d'armements émiraties, a fait son apparition en 2020 dans le classement des 25 plus grosses entreprises du secteur établi par le SIPRI, alors que l'ambition saoudienne est de faire entrer la SAMI dans ce « top 25 », mais en 2030 seulement.

Il est également possible d'estimer leurs exportations d'armes récentes. Si les productions des deux pays sont destinées principalement au marché intérieur, à savoir leurs forces de défense et de sécurité, le marché extérieur, bien plus rentable, n'est pas dédaigné. Or, selon le SIPRI, les EAU ont exporté, entre 2011 et 2020, en valeur, quinze fois plus d'armements lourds que le RAS. En outre, Abu Dhabi a davantage exporté durant les cinq dernières années de la décennie que durant les cinq précédentes, alors que Riyad a concentré l'essentiel de ses exportations durant la première partie de la décennie. Seuls trois pays importateurs d'armements saoudiens sont répertoriés durant cette période, contre une vingtaine pour les EAU²¹³. Et ceux-ci occupent la 18^e place mondiale dans le classement du SIPRI des principaux exportateurs, et la 1^{re} place du monde arabe, prenant à leur compte 0,5 % des exportations mondiales entre 2016 et 2020, en progression de 68 % par rapport aux cinq années précédentes²¹⁴.

Enfin, il importe de noter, dans les deux pays, le rôle moteur de l'État. Aux EAU, le groupe *Tawazun* a apporté les fonds nécessaires au développement du secteur de la défense et a poussé à sa restructuration et sa centralisation par la création de la société EDIC en 2014, puis du groupe EDGE en 2019. En Arabie saoudite, le tournant pour le développement du secteur est intervenu en 2016 avec la promulgation du plan *Vision 2030* puis, l'année suivante, avec la création de la SAMI, regroupant l'essentiel des entreprises de défense du pays, et de la GAMI, qui la supervise.

213. Importer/Exporter TIV Tables, SIPRI, accédé le 4 janvier 2022.

214. Trends in international arms transfers, 2020, mars 2021, SIPRI, accédé le 4 janvier 2022.

Cependant, peu d'observateurs estiment que les ambitieux objectifs de *Vision 2030* sont réalistes, en particulier la localisation au Royaume de la moitié des dépenses militaires

À l'inverse, sans doute plus discrètement, l'industrie de défense des EAU engrange des résultats palpables et continue de gagner des parts de marché, à l'intérieur et même à l'exportation.

LES RAPPORTS DU GRIP

2018/3	Dépenses militaires, production et transferts d'armes. Compendium 2018 , Luc Mampaey, 52 p. , 8 €	2019/5	Enfants-soldats en RDC : évolution et perspectives de la lutte contre leur recrutement; , Maria Camello, 40 p., 10 €
2018/4	Résumé du SIPRI Yearbook 2018 - Armements, désarmement et sécurité internationale Traduction GRIP, 32 p., gratuit	2020/1	La machine de guerre saoudienne à l'épreuve de ses ambitions , Georges Berghezan, 64 p., 10 €
2018/5	Le Brexit et la défense européenne , Federico Santopinto, 52 p., 8 €	2020/2	L'élargissement de la «responsabilité de protéger» aux urgences climatiques - une fausse bonne idée , Marion Dussuchal, 44 p., 10 €
2018/6	Exportations d'armes au Maghreb : Quelle conformité avec la position commune? , Maria Camello, 36 p., 6 €	2020/3	Dépenses militaires, production et transferts d'armes. Compendium 2020 , Luc Mampaey, 60 p. , 10 €
2018/7	La Chine après le «Printemps arabe» - Comblant le vide ? , Elena Aoun et Thierry Kellner, 60 p., 8 €	2020/4	Résumé du SIPRI Yearbook 2020 - Armements, désarmement et sécurité internationale , Traduction GRIP, 20 p., gratuit
2018/8	L'Afrique des minerais stratégiques - Du détournement des richesses à la culture de la guerre , Ben Cramer, 44 p., 6 €	2021/1	Comment renforcer le rôle de l'UE dans les exportations d'armes , Maria Camello, Léo Géhin, Federico Santopinto, 28 p., 10 €
2018/9	Le traité sur l'interdiction des armes nucléaires , Jean-Marie Colin, 52 p., 8 €	2021/2	Nucléaire iranien. Obstacles et enjeux d'un accord renouvelé entre Washington et Téhéran , Vincent Eiffing, 36 p., 10 €
2018/10	La composante nucléaire du complexe militaro-industriel français , Roland de Penanros, 20 p., 6 €	2021/3	La CODECO, au coeur de l'insécurité en Ituri , Adolphe Agenonga Choher, Georges Berghezan, 30 p., 10 €
2019/1	Évolutions et défis du maintien de la paix. Recueil de publications de l'Observatoire Boutros-Ghali , Collectif, 104 p., 10 €	2021/4	Résumé du SIPRI Yearbook 2021 - Armements, désarmement et sécurité internationale , Traduction GRIP, 20 p., gratuit
2019/2	Résumé du SIPRI Yearbook 2019 - Armements, désarmement et sécurité internationale , Traduction GRIP, 20 p., gratuit	2021/5	Dépenses militaires, production et transferts d'armes. Compendium 2020 , SIPRI/GRIP, 48 p. , 10 €
2019/3	Dépenses militaires, production et transferts d'armes. Compendium 2019 , SIPRI/GRIP, 60 p. , 10 €	2021/6	Robots tueurs: Le début de la fin , Stan Brabant, 28 p., 10 €.
2019/4	La Chine au Nicaragua et au Panama: Une nouvelle branche des routes de la soie en Amérique centrale ? , Thierry Kellner et Sophie Wintgens, 48 p. , 10 €	2022/1	Industries de défense saoudienne et émiratie , 40 p., 10 €.

L'abonnement aux « Rapports du GRIP » : est temporairement suspendu :
commandez votre numéro à la pièce (10 € frais de port inclus)

INDUSTRIES DE DÉFENSE SAOUDIENNE ET ÉMIRATIE DÉFIS SEMBLABLES, ÉVOLUTIONS DIVERGENTES

Cette étude a pour but de donner un aperçu du développement d'une industrie de défense dans deux pays du Moyen-Orient ayant affiché d'ambitieux objectifs en ce domaine, l'Arabie saoudite et les Émirats arabes unis. Outre leur proximité culturelle et géographique, ces deux pays sont confrontés à des défis géostratégiques communs et convertissent une importante part de leurs ressources en dépenses militaires et en armements.

La présente note examine d'abord les motivations sous-jacentes au développement d'une industrie de défense par ces deux acteurs majeurs de la scène moyen-orientale. Elle retracera un bref historique de l'évolution de cette industrie, tant au Royaume d'Arabie saoudite qu'aux Émirats arabes unis. Elle présentera les mécanismes et programmes institués en vue de son développement, notamment pour acquérir les compétences et la base industrielle nécessaires à cette fin.

Enfin, elle évaluera les atouts de chacun des deux pays et les défis qu'ils devront relever tout en constatant la structuration plus cohérente et le rythme nettement plus soutenu des Émirats par rapport à leur voisin saoudien, dont les ambitions affichées depuis 2017 semblent se révéler peu réalistes. Mais, chez l'un et l'autre, l'objectif d'une réelle autonomisation de l'industrie de défense se heurte à divers handicaps difficiles à surmonter à court ou moyen terme, notamment la faible proportion de travailleurs autochtones spécialisés participant à ce processus de développement.

Elle présente également les principaux produits de ces industries, que ce soit des armes de petit calibre, des blindés, des navires, des drones ou des munitions errantes, en soulignant les apports extérieurs qui ont permis ces réalisations.



Georges Berghezan est chercheur au GRIP. Ses travaux portent principalement sur la sécurité et les conflits en Afrique francophone et sur la prolifération et le contrôle des armes légères. Il s'est particulièrement intéressé aux groupes armés actifs dans l'est de la République démocratique du Congo.